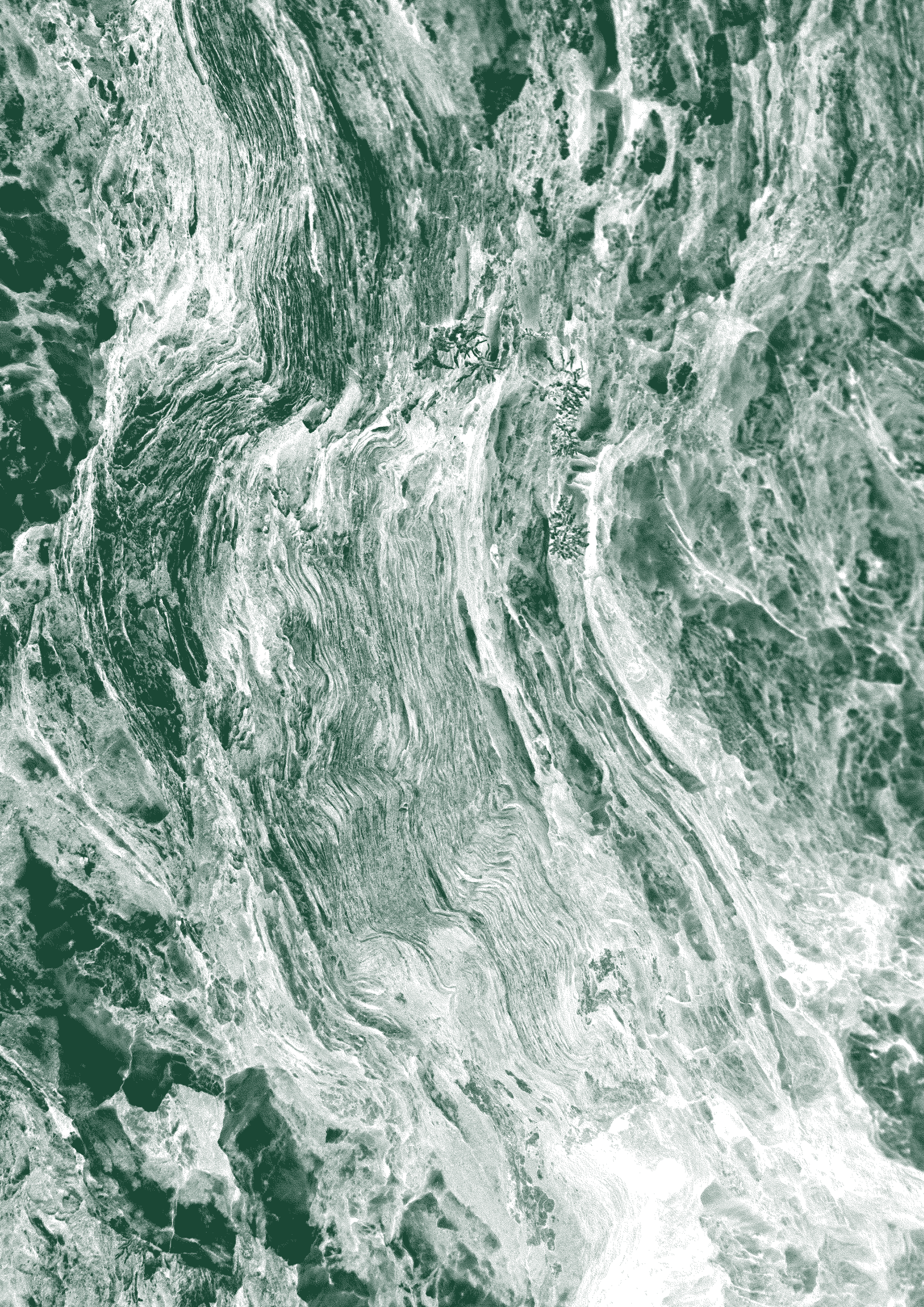


ATELIER
LUCILE ● VIAUD

VERRE DES ÎLES DU PONANT



Ⓞ
DOSSIER DE PRÉSENTATION



PRÉSENTATION
2022

VERRE DES ÎLES DU PONANT

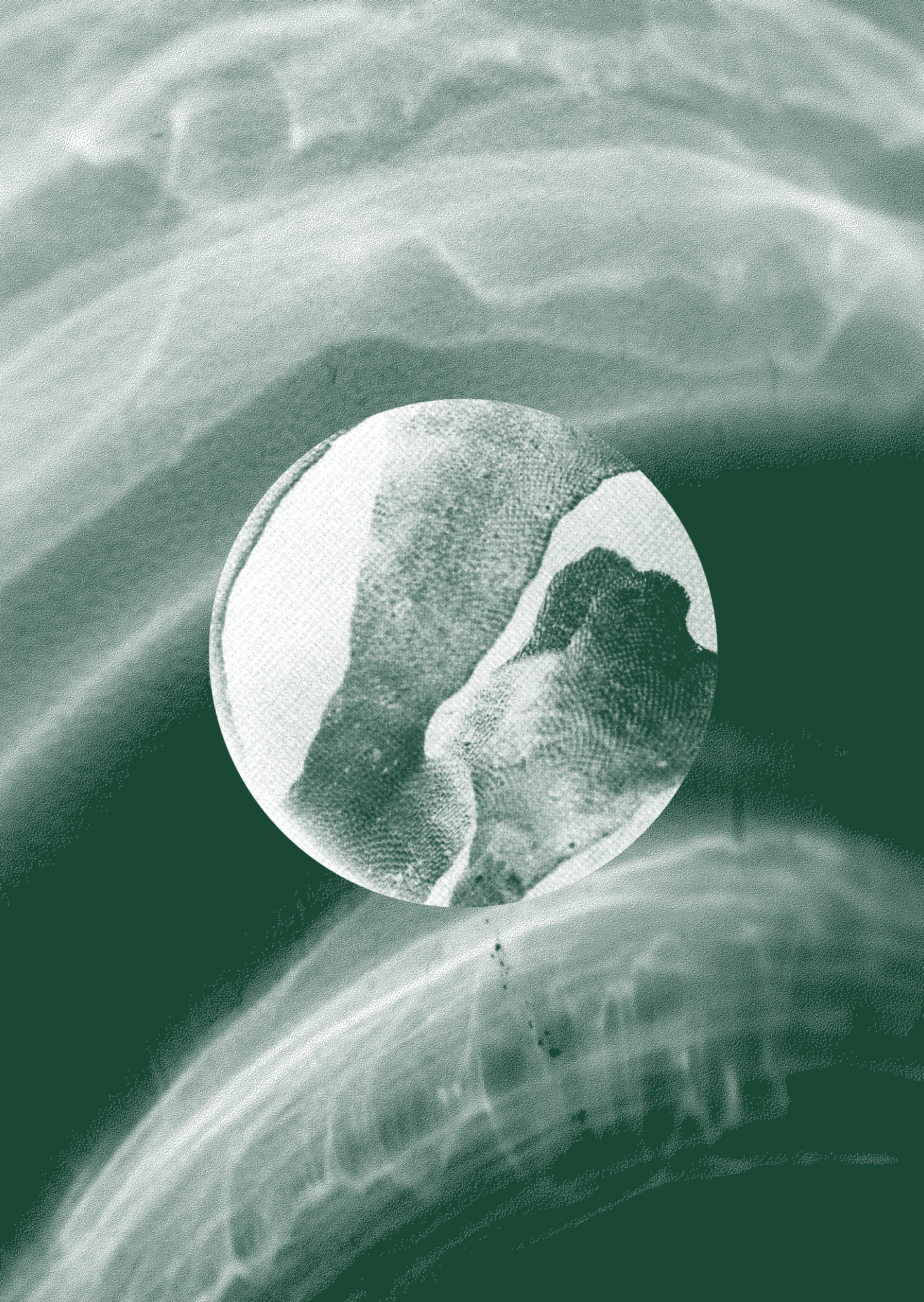
⌘
GÉOVERRIE



Les îles du Ponant regroupent les archipels de Chausey et des Glénan, les îles de Bréhat, Batz, Ouessant, Molène, Sein, Groix, Belle-île-en-Mer, Houat, Hoëdic, l'île aux Moines, Arz, Yeu, Aix... L'association Savoir-Faire des Îles du Ponant valorise les entrepreneurs de ces îles.



L'association Savoir-faire des îles du Ponant (SAFIP) regroupe les professionnels des îles adhérant à la marque « Savoir-faire des îles du Ponant ». Cette marque a été créée en coopération avec les professionnels des îles et l'association Les îles du Ponant pour valoriser les entrepreneurs qui maintiennent ou génèrent des emplois durables sur leurs îles et y vivent toute l'année. SAFIP regroupe une cinquantaine de professionnels insulaires, dans différents secteurs d'activités : artisanat d'art (céramistes, verriers, artistes peintres, sculpteurs), conserveries de poissons, production agricole et aquacole, biscuiteries, brasseries, fumaison de poissons, hébergements, restaurants, métiers du bâtiment, etc.



P 08	Présentation
P 10	Géoverrerie
P 20	Verre des îles du Ponant

Projet & contexte NOTE D'INTENTION, ÉQUIPE DE RECHERCHE
Cartographies TRAVAIL TERRAIN, RESSOURCES IDENTIFIÉES

P 34	Contact
P 36	Annexes

Adhérents SAFIP 2022
Déroulé PLANNING PRÉVISIONNEL ET DÉROULÉ
Dossier de presse



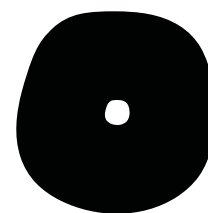
L'ATELIER LUCILE VIAUD

L'Atelier Lucile Viaud est spécialisé dans la formulation de verres à partir de ressources naturelles et de coproduits locaux.

Lucile Viaud explore le lien intime entre paysage et matière, et crée sa « géoverrerie », s'attellant à la transformation de coproduits locaux et ressources délaissées en verres naturels. Au fil des projets menés dans différentes régions, elle met en lumière l'influence de la provenance des matières premières sur la nature des verres obtenus. Défendant l'idée que le rebut est un trésor en attente d'être sublimé, elle sensibilise à la préservation de nos ressources naturelles et de notre patrimoine par une démarche de recherche-crédation impliquée pour l'Art-Science.

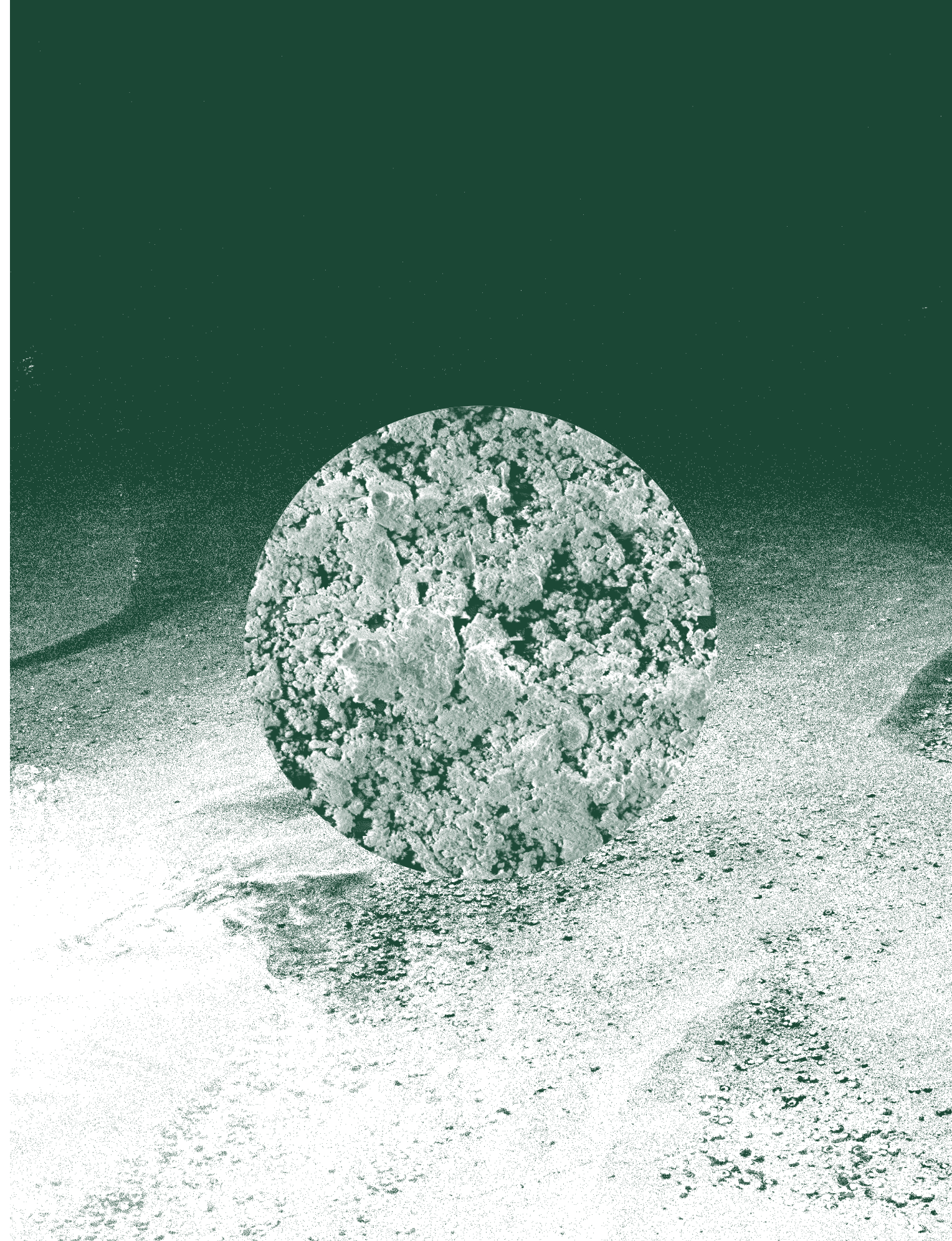
De l'objet à l'œuvre, à partir de cette palette de verres s'étofant au fil des années et travaillés artisanalement, l'Atelier Lucile Viaud propose des collections pour la maison à travers sa marque Ostraco et des pièces d'exception sur-mesure pour les professionnels et particulièrement des chefs engagés.

Au sein de l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes, elle mène depuis 2018 différents travaux de recherche en collaboration avec l'équipe Verres & Céramique tant sur les compositions verrières que sur leurs applications futures. L'artiste-chercheuse est lauréate des fondations Sophie Rochas, Banque Populaire et Remy Cointreau et de différents prix tels que les Grands prix de la ville de Paris (2018) ou le prix Initiative France (2021).



Géoverrerie, la démarche

GÉOVERRERIE néo.n.f — Idée que le verre pourrait refléter les caractères naturels et humains de la région dont les matières premières qui le composent sont issues.

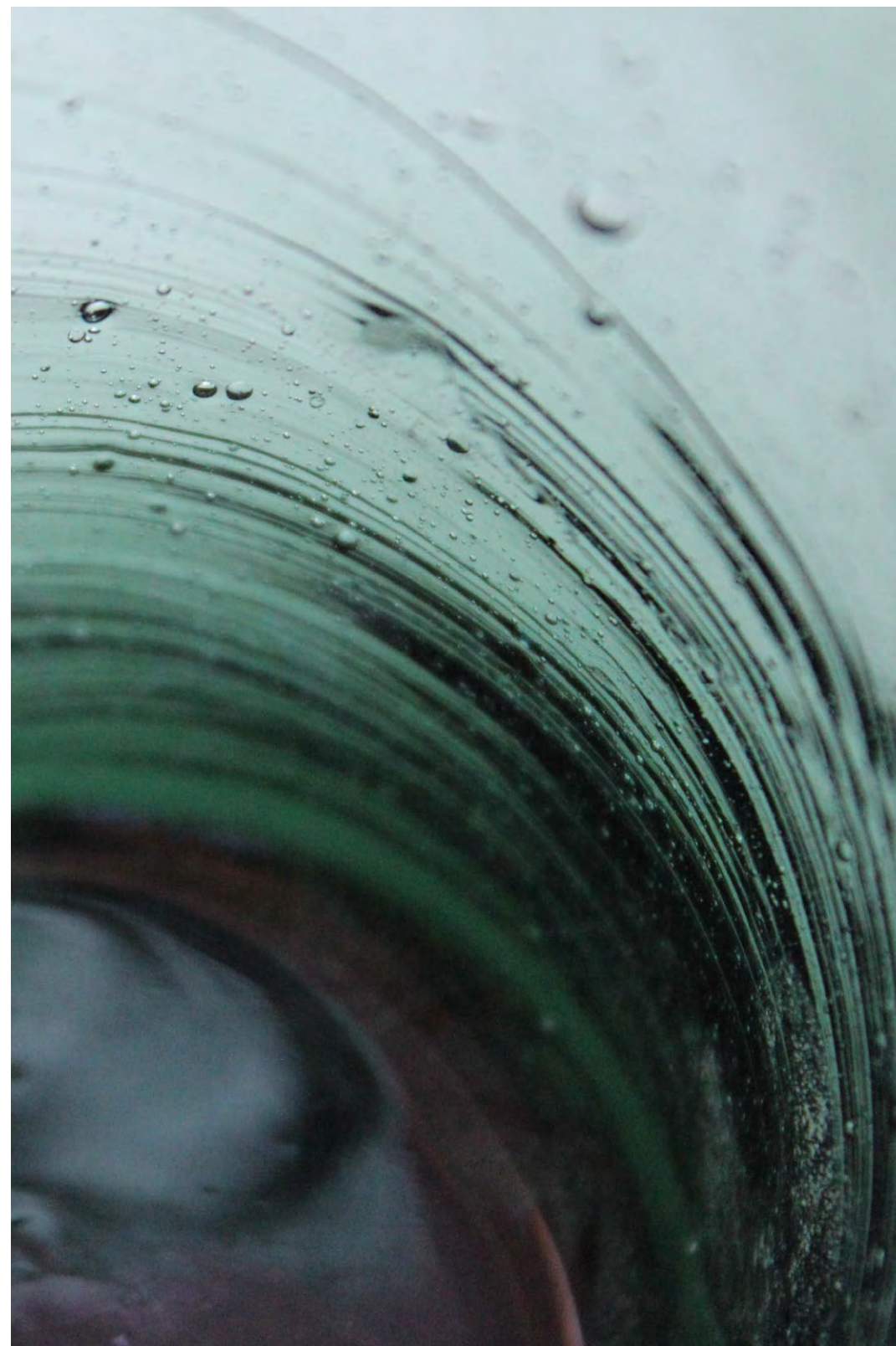




VERRE MARIN GLAZ

Le GLAZ, du vieux breton **GLAS**, est cette nuance située entre le vert et le bleu utilisée pour décrire les différentes teintes que peut prendre la mer en Bretagne.

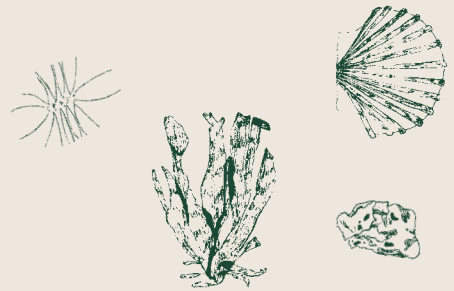
En images, photographie de l'océan (Port Coton, Belle-Île-en-Mer) et détail d'une pièce en verre marin Glaz.



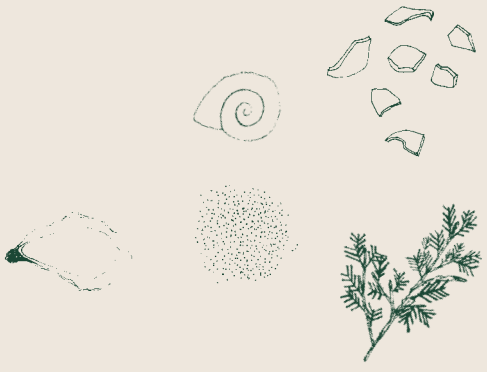
GÉOVERRERIE

--	--

VERRE MARIN GLAZ 01 À 05
PLÂTRE DE MER
VERRE OPALE
VERRE MARIN ABYSSE
VERRE DE VALLÉE DE LA RANCE

[illegible]

VERRE DE ROUERGUE 01 & 02
VERRE OPALE
VERRE DE VALLÉE DE LA CHARENTE

[illegible]

VERRE DE LA VALLÉE DE LA MOSELLE



EN PRODUCTION

VERRE MARIN GLAZ

Le Glaz, du vieux breton Glas, est cette nuance située entre le vert et le bleu utilisée pour décrire les différentes teintes que peut prendre la mer en Bretagne. Naturellement coloré et micro-bullé, le verre marin Glaz est le premier verre développé en 2015 par l'Atelier Lucile Viaud à partir de déchets coquilliers et de microalgues pouvant se travailler selon les techniques traditionnelles verrières. 18 mois ont été nécessaires pour mettre au point sa recette et proposer la première collection.

VERRE DE ROUERQUE

Développé en 2019, le Verre de Rouergue est formulé à partir de matériaux rescapés des paysages d'Aveyron : sable recueilli en 1976 sur les berges du Lot dans le hameau de Montarnal, cendres de bois de chauffage de la vallée de la Truyère, coquilles d'escargots confiées par Thierry Ollitrault, un héliculteur local.

VERRE OPALE

Né en 2015 d'une expérimentation autour des arts du feu, le verre Opale évolue entre le vert d'eau et le céladon selon la cuisson utilisée. La technique développée par l'Atelier, hybridation entre verre et céramique, donne au verre Opale une texture douce, satinée et un rendu opaque.

VERRE MARIN ABYSSE

C'est grâce à l'écomusée de Plouguerneau que le verre Abysses peut exister : chaque année, l'association organise la fête du goémon pour témoigner auprès du public de l'histoire du métier de goémonier et de la pratique ancienne du brûlage du goémon. À cette occasion, quelques précieux kilos de soude de goémon sont produits sur la dune et utilisés par l'Atelier pour la fabrication de son verre marin d'un noir profond, marbré de vert foncé.

PLÂTRE DE MER

Le plâtre de mer est composé à 100% de coquilles. Il se décline en autant de couleurs que d'espèces de coproduits coquilliers disponibles. Le minéral de la coquille se retrouve dans sa texture et son odeur douce. Biodégradable, le plâtre de mer est travaillé à la main.

EN DÉVELOPPEMENT

VALLÉE DE LA MOSELLE

Depuis 2019, Lucile Viaud s'attelle à la composition d'un verre Lorrain, bassin verrier historique d'où elle est originaire (Pont-à-Mousson). Retour aux processus ancestraux de fabrication du verre et questionnement autour de la valorisation de certaines matières locales emblématiques. Le projet s'inscrit au cœur du paysage artisanal et industriel local.

VERRE DE VALLÉE DE LA RANCE

Territoire d'art et d'histoire à l'identité singulière, entre terre et mer, au patrimoine naturel exceptionnel et à la géologie spécifique, la vallée de la rance qui a su valoriser l'énergie hydraulique depuis le Moyen-âge est aujourd'hui un bassin touristique et culturel fort au sein duquel nous souhaitons aujourd'hui nous implanter et nous impliquer.

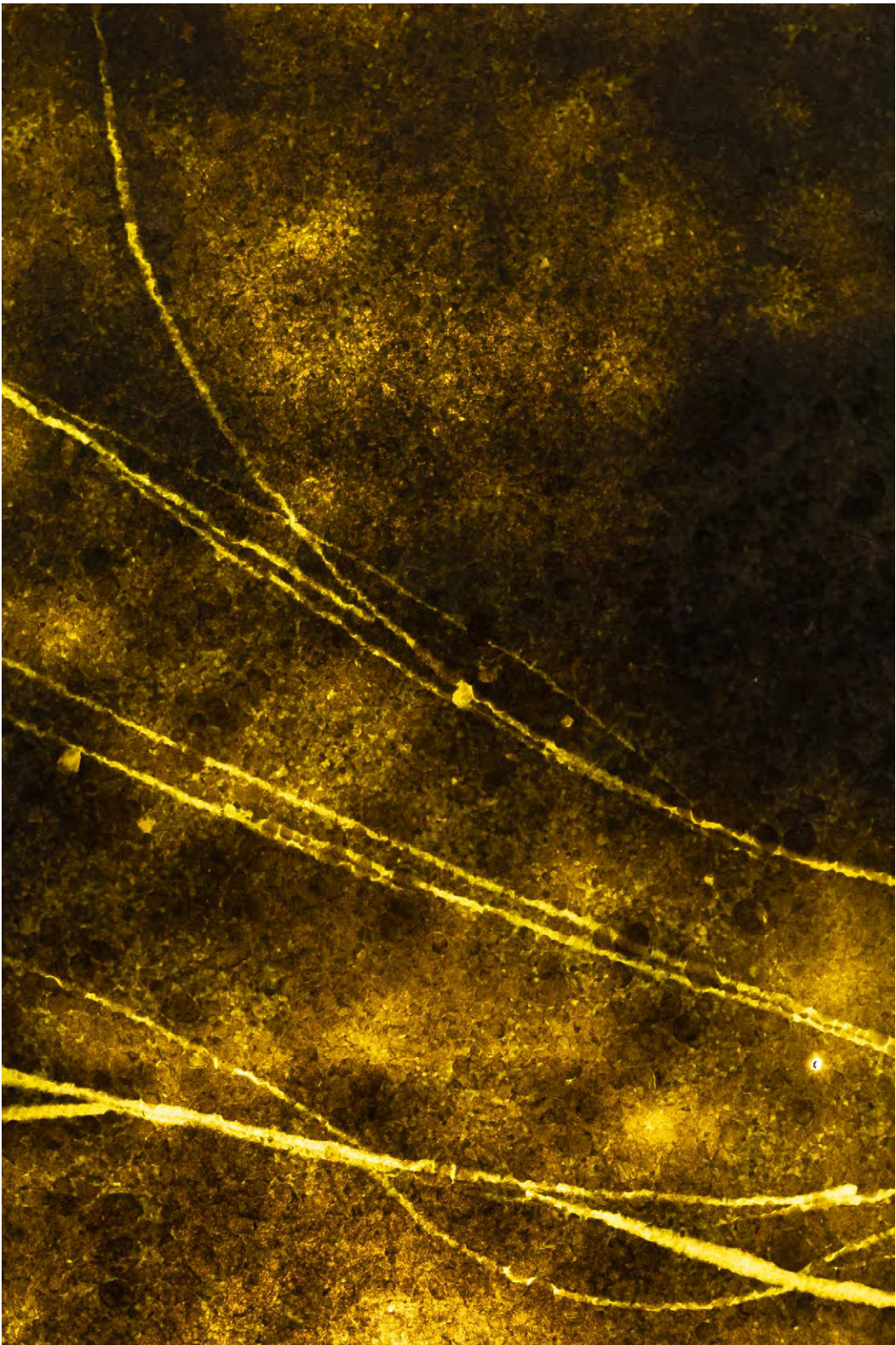
C'est ainsi que nous avons imaginé pouvoir produire un verre de la vallée de la Rance à partir d'une ressource incontournable de la région : les déchets issus du programme de dévasement de la Rance.



ROUERGUE



VERRE DE ROUERGUE
En images, la couleur du sable à travers le Lot en été (Montarnal) et détail d’une plaque en
pâte de verre de Rouergue réalisée pour la verrière éphémère installée durant l’été 2019
au Musée Denys-Puech à Rodez.





1.



2.



3.

EXEMPLES DE COPRODUITS

1. SABLE DU LOT (1976)
Verre de Rouergue 01
2. PAIN DE SOUDE (GOÉMON)
Verre marin Abysses 01
3. COQUILLES (HUÎTRE)
Verre marin Glaz 01
4. COQUILLES (ESCARGOT)
Verre de Rouergue 01



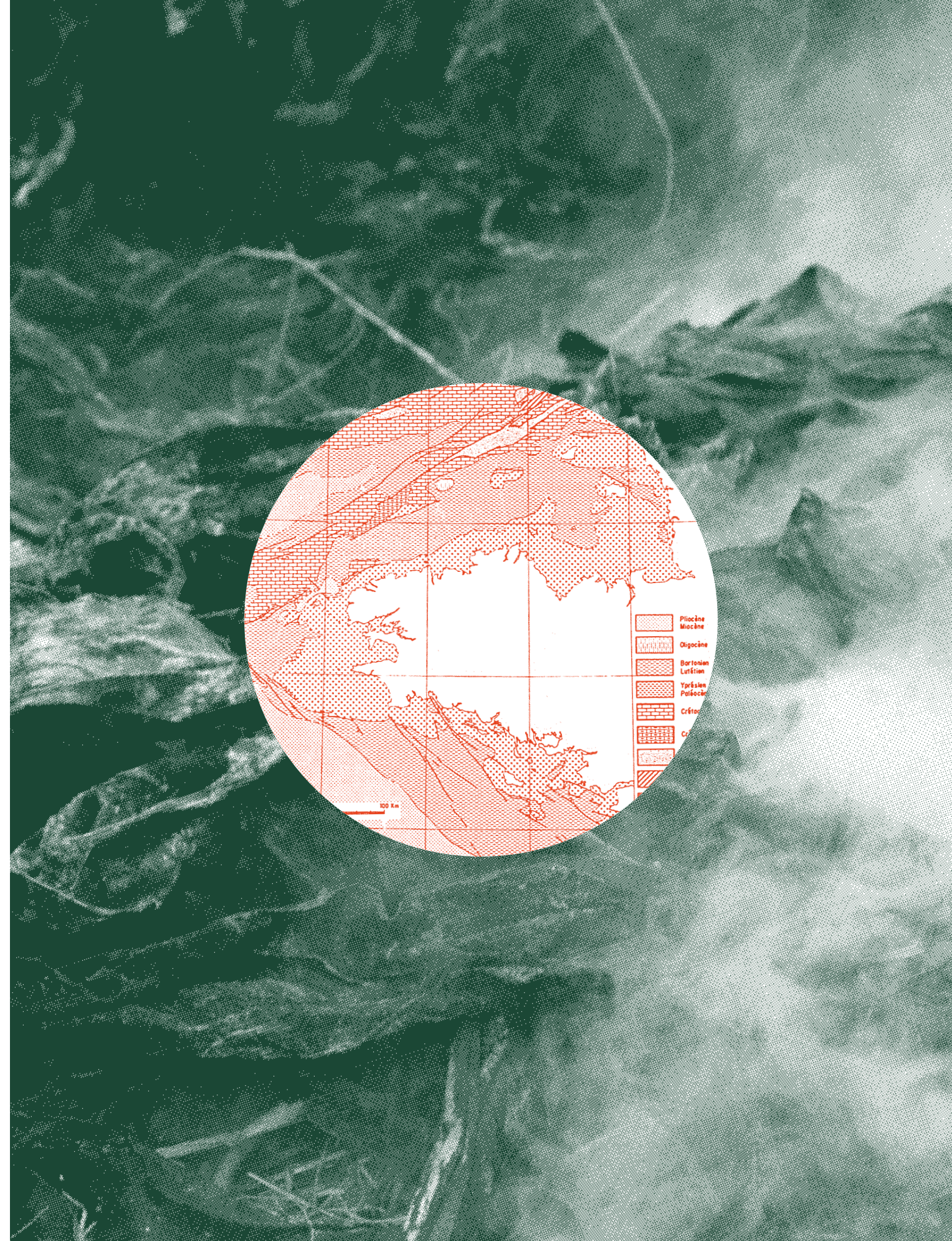
2.



4.

Verre des îles du Ponant

Développer demain un verre inter-îles, emblématique de ce territoire étendu, à partir des ressources à valoriser sur place et des savoir-faire locaux.



1.A PROJET & CONTEXTE

Que pourrait refléter un verre « des îles du Ponant » ? Comment réunir ses quinze îles à travers une matière commune tout en valorisant la spécificité de chacune ? Comment mettre en place une filière de verre artisanal à moindre impact ? Quel avenir pour le savoir-faire verrier insulaire ?

En octobre 2019 avait lieu le colloque *Îles 2019* à Ouessant. À cette occasion, un workshop co-animé par Julien Masson, enseignant du Master « Design de la transition », et Lucile Viaud s'est déroulé avec les étudiants de l'EESAB (Brest) interrogeant les questions du design et de l'artisanat insulaires. L'artiste-chercheuse a ainsi pu apporter son expertise pour accompagner le groupe autour de la question du « design halieutique » qui l'anime depuis 2014 et de la valorisation des coproduits présents sur l'île, marins ou non. Dans la continuité de sa démarche en *géoverrerie*, ce séjour à Ouessant a renforcé sa conviction de l'intérêt de développer demain un verre inter-îles : le « Verre des îles du Ponant », emblématique de ce territoire étendu. Après sa rencontre avec l'association Savoir-Faire des Îles du Ponant (SAFIP) en janvier 2020, le projet est né avec l'idée de pouvoir formuler ce verre à partir de ressources à valoriser sur place récoltées auprès des adhérents de l'association.

En étudiant l'histoire, le patrimoine des îles et les savoir-faire insulaires, ce sont aussi les liens tenus au « continent » qui sont abordés à travers le projet tout autant que les liens inter-îles passés et en devenir.

Archivé tout son long en photographie par Lucile Viaud ainsi qu'en vidéo et son par Gaëlle Royer et Clément Grethen, le projet se construira en harmonie avec les habitants des îles dans une logique d'économie circulaire, de développement de l'activité économique, de valorisation du patrimoine artistique et artisanal, de préservation et sublimation des paysages extraordinaires de ces îles.

Il permettra aussi, sous le prisme de la pensée low-tech, de concevoir un outil de production dédié au futur verre et à la mise en place d'une filière artisanale en fonction des flux existants, ressources et compétences locales; récolter, nettoyer, sécher, concasser, broyer, tamiser, mélanger, fusionner, puis mettre en forme...

Raconter le patrimoine naturel, humain et historique de chacune des îles du Ponant par le verre.





***ATELIER LUCILE VIAUD (ALV)**

Lucile Viaud, artiste-chercheuse

Clémence Berryer, co-élaboratrice

***ASSOCIATION SAVOIR-FAIRE DES ÎLES DU PONANT (SAFIP)**

Charlotte Courant, responsable de l'association SaFIP

***ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE D'ART DE BRETAGNE (EESAB)**

Xavier Moulin, Designer, Coordinateur du Master "Design de la Transition"

Julien Masson, Designer, enseignant du Master Design de la Transition

***ÉCOLE NATIONALE DES INGÉNIEURS DE BREST (ENIB)**

Jocelyn Bonnerave, Docteur en anthropologie sociale

Erwan Contal, enseignant à l'ENIB, Département mécatronique rattaché au laboratoire de recherche IRDL

Delphine Toquet, professeure en sciences humaines, histoire et philosophie des sciences, éthique de la recherche

***LE LOW-TECH LAB PARTAGE SES RECHERCHES ET RESSOURCES POUR LA CONCEPTION DES PROPOSITIONS DU PILOTE**

***INSTITUT DES SCIENCES CHIMIQUES DE RENNES, UMR CNRS UNIVERSITÉ DE RENNES1**

Ronan Lebullenger - enseignant-chercheur

1.B ÉQUIPE DE RECHERCHE

Phase terrain n°1

06/05/2021 - 26/11/2021

Depuis le mois de Mai dernier, Clémence et moi avons pu réaliser comme prévu toute la 1ère phase de terrain qui introduit notre travail sur les îles du Ponant. Quelle aventure déjà bien entamée! Nous remercions chaleureusement tous les adhérents de l'association (SAFIP) pour leur accueil et le temps qu'ils ont pu nous accorder, parfois dans des moments chargés et difficiles, dans un contexte que nous connaissons tous. En plus du tour à pied de chaque île, c'est plus de 80 rendez-vous que nous avons pu mener sur 13 des quinze îles. Rencontres, débats, découvertes... C'est avec un bagage riche que nous nous arrêtons quelques mois sur notre île, Rennes, pour savoir mieux repartir. C'est avec un bagage aussi riche de matières délaissées glanées sur les îles, nos matières premières, que nous nous arrêtons à nouveau au sein du laboratoire Verres & Céramiques pour poursuivre notre recherche en géoverrerie avec l'élaboration du futur verre des îles du Ponant. 35 matières recensées et archivées, prêtes à être sublimées.

Nous nous attachons aujourd'hui à recentrer notre propos, ajuster notre méthodologie de travail et à ouvrir les objectifs.

Jusqu'à présent, c'est une exploration « en marguerite » que nous avons pu mener, butinant d'île en île, appréciant la valeur de chacune des rencontres, glanant au fil des mois nos précieux pollens en perspective d'une première production de notre miel, le verre des îles du Ponant. Nous savons désormais qu'il nous faut adopter une autre méthodologie d'exploration, plus linéaire, au gré des vents et par des sauts de puces, d'îles en îles. En complément de la

première, la phase de terrain n°2 à venir nous permettra elle d'appréhender l'inter-îles, en vue du développement du futur outil de production, et de l'exposition du projet, voués à être itinérant(e)s.

Les perspectives du nouveau verre (voir pages 30,31) nous ont amené aussi la frustration de ne pas pouvoir proposer plus de solutions pour les autres matières identifiées. C'est ainsi que nous avons décidé de mener de front le développement expérimental d'une palette d'émaux des îles du Ponant qui pourra montrer les potentiels de ces matières délaissées et qui suscitera, nous l'espérons, l'envie de les reproduire auprès des artisans d'arts des îles.

Enfin, même si nous restons intimement convaincues de l'intérêt d'aboutir à une nouvelle composition verrière emblématique, nous comprenons aussi que le traitement des déchets verriers sur les îles doit faire partie de notre réflexion. C'est pourquoi, nous imaginons pouvoir proposer aussi notre futur outil de production pour des projets de recyclage pur de verre industriel (bouteilles majoritairement). Pour cela, l'attribution d'un creuset dédié suffirait.

Enfin, en complément du travail photographique très dense que nous menons pour archiver notre démarche, nous nous sommes rendu compte qu'il était indispensable d'être accompagné(e)s en vidéo et en son. Gaëlle Royer et Clément Grethen nous ont rejoint dans cette optique, et nous accompagnerons dès la seconde phase de terrain.

Lucile Viaud, 01-2022





1.

TERRAIN N°1

- 1. ÎLE DE BRÉHAT
Clémence Berryer & Lucile Viaud
- 2. AVEC JULIEN ROMAGNÉ (GROIX)
- 3. AVEC PATMAN (BELLE-ÎLE-EN-MER)
Verre marin Glaz
- 4. AVEC ERWAN TONNERRE (GROIX)
France Haliotis
- 5. ÎLE D'OUESSANT
Clémence Berryer



2.



3.



4.



5.

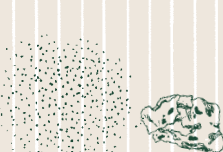
Les matières identifiées

Deux grandes familles de matières sont à sourcer sur les îles pour la constitution d’un verre naturel. La silice et déchets minéraux et les carbonates (de sodium ou potassium et de calcium).

À travers la collecte de ses ressources, l’enjeu est d’aller à la rencontre du maximum d’acteurs locaux et d’adhérents de l’association pour comprendre les ressources dont ils disposent à valoriser et trouver des applications pour leurs rebuts. Tous les secteurs nous intéressent ; BTP, Agroalimentaire, Élevage, Conchyliculture, Cosmétique, etc...

L’objectif est aussi de pouvoir trouver des applications « complémentaires » pour les coproduits qui n’auront pas servi à produire le verre en lui-même. En effet, les besoins en matière seront nombreux pour la filière mise en place : construction de l’équipement, conditionnement, packagings, mobilier d’exposition, moulage, etc...

MATÉRIAUTHÈQUE DES ÎLES DU PONANT

SILICE & MINÉRAUX	CARBONATE DE CALCIUM	CARBONATES DE SODIUM OU POTASSIUM	COMPLÉMENTAIRES: PACKAGINGS, MOULAGE, TRANSPORT...
			
DÉCHETS ISSUS DU BTP; SABLES, MINÉRAUX	COPRODUITS COQUILLIERS & AUTRES	MATIÈRES ANIMALES & CENDRES	AUTRES
• SABLE D’EXCAVATION (MAIRIE DE HOËDIC) • POUDRES DE MATIÈRES MINÉRALES ISSUES DES CHANTIERS (FAEL DA SILVA) • FILTRES SABLE DE FONTAINEBLEAU (ALGUES & MER) • FRAGMENTS VERRE FLOAT (VERONIQUE LAMBOTIN) • MORDS DE CANNE VERRE COLORÉ (VERRERIES DE BRÉHAT, FLUÏD, BO GLASS STUDIO) • BOUTEILLES VERRE (TONY PAPIN, AOD OUESSANT, AR RAN TRI MAEN...) • VASE CANAL (ÎLE DE BATZ) • ÉMAUX RÉSIDUELS (C. LE DORTZ)	• COQUILLES ORMEAUX (GROIX HALIOTIS) • CARAPACES HOMARDS (GROIX ET NATURE) • COQUILLES HUITRES (LES COQUILLAGES DE L’ÎLE DE SEIN, LES DIATOMÉES MARTIN) • COQUILLES MOULES & BYSSUS (LES MOULES DE GROIX) • COQUILLES « PATAGOS » (SNACK MARTIN, ILE D’YEU) • COQUILLES CRÉPIDULES ET AUTRES (ILE D’AIX) • FILTRES DE PLONGÉE À LA CHAUX (SCAPH EUSA)	• CENDRES DE HÊTRE FINES (LES FUMAISONS DE GROIX) • CENDRES DE HÊTRE EXTRA-FINES (LA CONSERVERIE DE L’ILE D’YEU) • CENDRES DE GOÉMON (SNSM MOLÈNE) • CENDRES DE TOURBE (CHEZ JACKY) • FOUGÈRES SÈCHES (ENTRETIEN DES ÎLES) • CROTTES (LAPINS, MOUTONS...) • SUINT (TI FEURM TADIG KOZH) • DRÈCHE (PENN AR BATZ) • DÉCHETS VERTS (GAECS ET FERMES) • TARTRE (VINS DE L’ILE D’AIX) • BIOMASSES (ECLOSARIUM) • MARCS D’ALGUES (NIVI-DISKIN)	• LAINE (TI FEURM TADIG KOZH & L’ABRI DU MOUTON) • CIRE D’ABEILLE (OUES-SANT) • TEXTILES USAGÉS (LES HERBES FOLLES) • PIÈCES DE VÉLO USÉES (CYLA)



1.



2.



4.

TRAVAIL DE LABORATOIRE

1. LABORATOIRE VERRES&CÉRAMIQUES
Préparation à un essai de fusion
2. FOUR DE RECUISSON
Premières fusions du verre des îles du Ponant
3. FUSION
Creuset et coulée d'une éprouvette
4. VERRE DES ÎLES DU PONANT
Fragment d'essai



3.



3.

MAÎTRE D'OUVRAGE
SAFIP



CONTACT

CHARLOTTE COURANT

+33(0)7 85 26 67 45

ccourant@savoirfaire-ilesduponant.com

www.savoirfaire-ilesduponant.com

MAÎTRE D'OEUVRE
ATELIER LUCILE VIAUD

ATELIER
LUCILE ● VIAUD

CONTACTS

LUCILE VIAUD

+33(0)6 35 50 81 86

l.viaud@atelierlucileviaud.com

www.atelierlucileviaud.com

CLÉMENCE BERRYER

+33(0)6 81 15 11 64

contact@atelierlucileviaud.com

CRÉDITS
PHOTOGRAPHIQUES

Lucile Viaud
Clémence Berryer
Vincent McClure
Gaëlle Royer

DESIGN
GRAPHIQUE

Sophie Decoux

PARTENAIRES



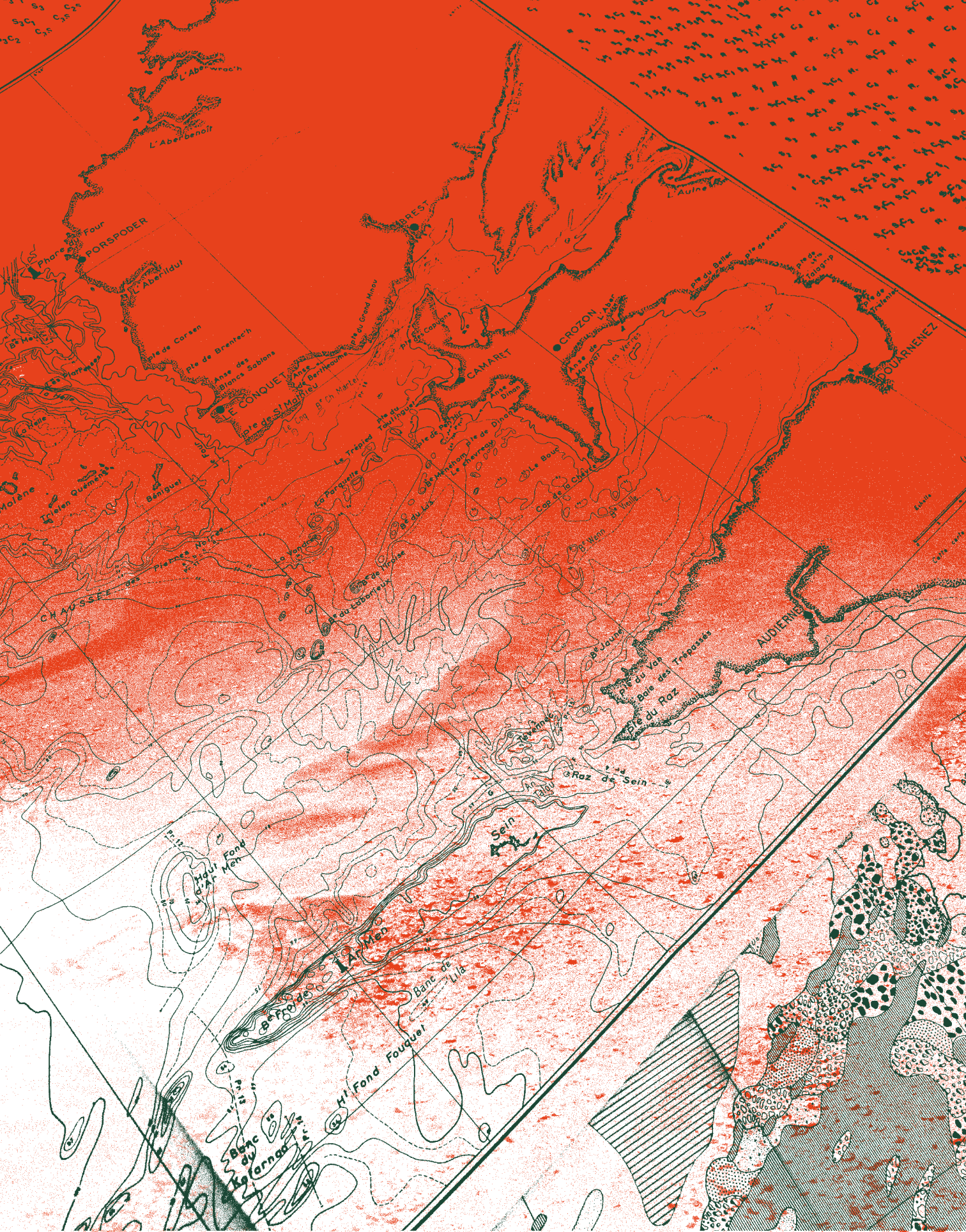
RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



LE DIAPASON



Annexes



Les adhérents SAFIP

- LA BRASSERIE DE L'ÎLE D'AIX

VINS DE L'ÎLE D'AIX

CRÊPERIE PENN AR BATZ

MICROBRASSERIE GRALL

BATZ TISSEUSES

GAEC DE L'ILE DE BATZ

GAEC MONCUS

EXPLOITATION GUIVARCH

MAIRIE DE L'ÎLE DE BATZ

LES HERBES FOLLES

A L'ÎLOT CARTON

LA BIEN NOMMÉE

FLUÏD

GAEC DU MENHIR

FESTIVAL LYRIQUE BELLE-ILE

PATMAN

RÊVERIES DE L'ÎLE

LA DÉSIRADE

JBH CRÉATION

LES SAVONS DE BELLE-ILE

BO GLASS STUDIO

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

DE BELLE-ÎLE-EN-MER

VERRERIES DE BRÉHAT

PÉPINIÈRE DE L'ÎLE

BRÉHAT SERVICES

MAIRIE DE BRÉHAT

GROIX HALIOTIS

LES FUMAISONS

GROIX ET NATURE

TI DUDI BREIZH

CARNETS DE BORDS

FAEL DA SILVA

EARL LJR

MAIRIE DE GROIX

ELEVAGE LANDES DE BRETAGNE

MAIRIE DE HOEDIC

ECLOSARIUM
- LE FORT

NUANCES DES ÎLES

MAIRIE DE HOUAT

CÉRAMIQUE D'ARZ

EARL LES DIATOMÉES MARTIN

MAIRIE DE L'ÎLE-AUX-MOINES

AR RAN TRI MAEN

TAXI MOLÉNAIS

MAIRIE DE MOLÈNE

CHAMBRES D'HÔTES MOIGNE

L'AOD

LE ROC ARMOR

SCAPH EUSA

CYLA

HIPPOCAMPE OUESSANT

OUESSANT PRESSE

NIVIDISKIN

L'ABRI DU MOUTON

LA VOILERIE

TI FEURM TADIG KOZH

MAIRIE DE OUESSANT

CHRISTELLE LE DORTZ CÉRAMISTE

LES COQUILLAGES DE L'ÎLE

DE SEIN

DIDIER MARIE LE BIHAN

ÎLE DE SEIN NAUTISME

LE TATOON

MAIRIE DE L'ÎLE DE SEIN

CONSERVERIE DE L'ÎLE D'YEU

PÂTISSERIE MOUSNIER

YEU AUTREMENT

YEU VOYAGE

MON CARREAU CÉRAMIQUE

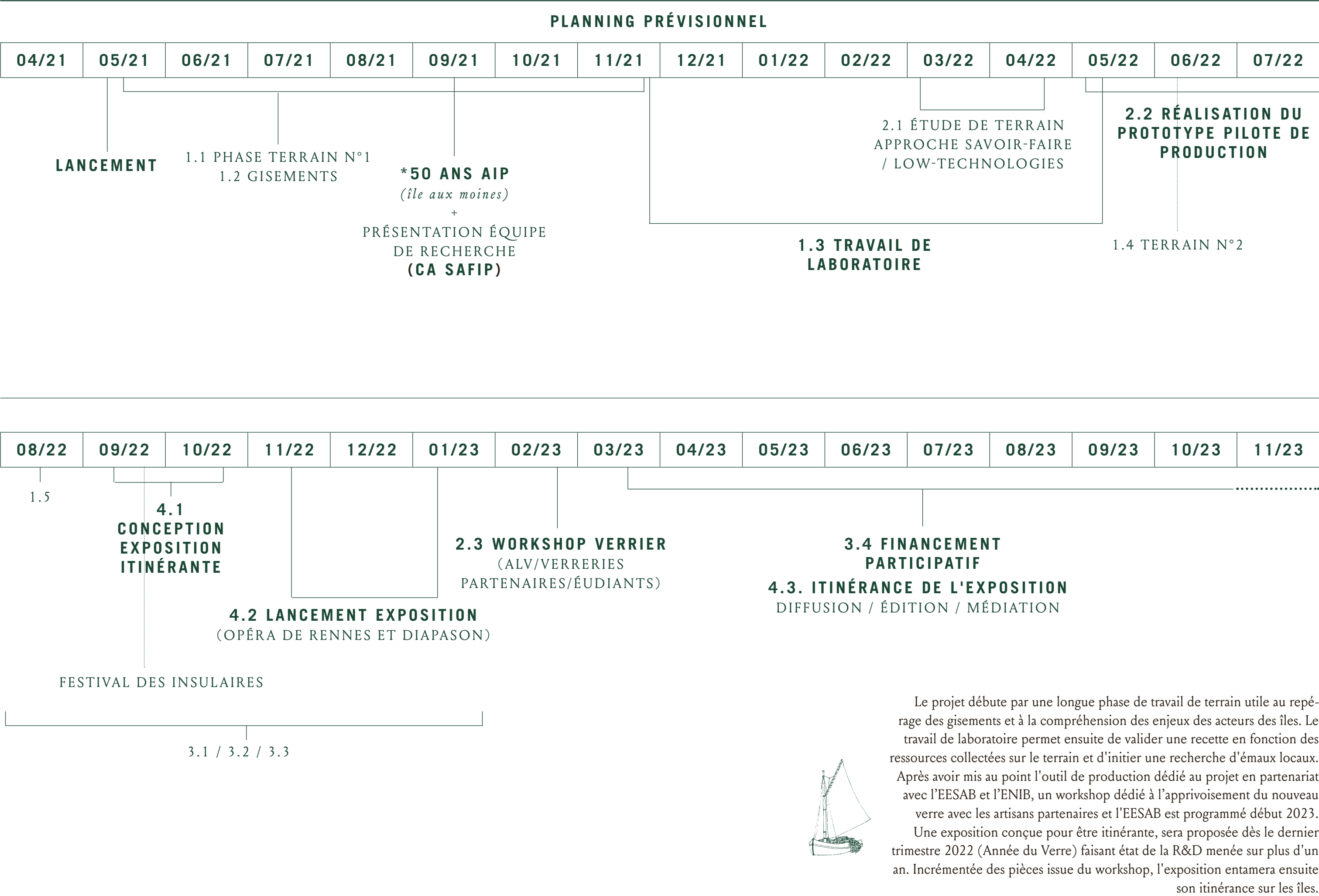
L'AUTO BÉCANE

L'EMBRUN

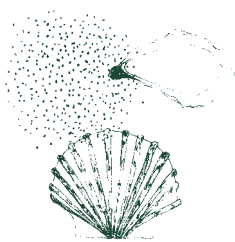
MR PÉPITE

MAIRIE DE L'ÎLE D'YEU





Recherche & expérimentation



- 1.1 Terrain n°1
- 1.2 Gisements
- 1.3 Laboratoire
- 1.4 Terrain n°2
- 1.5 Validation de la recette

1.1 TERRAIN N°1

Le travail de terrain est primordial pour mettre en place les bases du projet et débiter la recherche de matière in-situ. Une première visite des quinze îles est programmée (2 jours en moyenne par île) permettant à l'Atelier Lucile Viaud d'aller à la rencontre des adhérents SAFIP de tous les secteurs, des habitants, de découvrir les paysages, comprendre les flux passagers et flux de marchandises, entamer le reportage photographique.

La visite des lieux culturels et historiques sur chaque île fera partie du travail de terrain afin de cartographier les possibles en termes de monstration et de récolter l'iconographie nécessaire à alimenter le projet (musées & écomusées des îles, archives municipales, sites archéologiques, galeries, ateliers, etc).

Le travail de terrain permettra enfin de récolter les premiers échantillons de matières, utiles au travail de laboratoire.

NB : voir compte rendu pages 26 à 29

1.2 GISEMENTS

Suite à la récolte d'échantillons, la seconde étape consistera à quantifier les gisements disponibles et définir leur saisonnalité éventuelle (par exemple pour les végétaux en fonction de leur date de coupe ou pour les matières animales).

En parallèle, un temps sera dédié à la définition de la logistique de projet : méthode d'approvisionnement en vue de la production, validation des partenariats verriers.

1.3 LABORATOIRE (ISCR)

Cette étape a lieu à l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes où Lucile Viaud est résidente. Le temps de laboratoire débute par une caractérisation précise des matières récoltées en 1.1. Après quoi, les premières hypothèses de formulations seront définies.

Les hypothèses sont testées à la fusion (100g en four électrique) en vue de l'élaboration du Verre des îles du Ponant. À ce stade, plusieurs recettes peuvent être concluantes, mais la phase 1.2 permettra de faire un choix ancré dans la réalité logistique définie.

En parallèle de l'élaboration de la recette, un échantillonnage pour la création d'une palette d'émaux des îles du Ponant sera réalisé à partir de toutes les autres matières recensées lors de la phase 1.1 et qui n'auront pas pu être intégrées à la composition du Verre des Iles du Ponant.

1.4 TERRAIN N°2

De Batz à Yeu - 06/2022

Une seconde phase de terrain linéaire (en complément de la 1ère cession en « marguerite ») est nécessaire pour effectuer les rencontres complémentaires qui découlent de la première cession et approfondir les échanges. Elle permettra enfin de réaliser le travail en vidéo et son avec Gaëlle Royer et Clément Grethen pour l'archive de la recherche.

1.5 VALIDATION DE LA RECETTE ET ÉCHANTILLONNAGE

La piste dégagée est ensuite testée en plus grande quantité dans un creuset d'une capacité d'environ 8kg (four à essai). Un test de soufflage peut ici être réalisé. C'est la dernière étape avant de pouvoir passer en production.

Grâce à ces premiers kilos de verre produits, des premiers échantillons de matière peuvent être réalisés en vue de montrer le champ des possibles pour la mise en forme du nouveau verre. Ces échantillons pourront enfin à leur tour être caractérisés pour vérifier certaines propriétés et permettre de fournir une pré-fiche d'identité du verre aux partenaires impliqués ; température de transition vitreuse, coefficient de dilatation, couleur...

1.4. TERRAIN N°2 - 08 AU 22/06



ÎLE DE BATZ - 08/06

- Rencontre avec l'association Glad Enez : Annie Gallou, membre de l'association *Témoignages autour de la restauration des fours à goémon, qu'est ce qui anime l'association ? Y a t'il des fragments de pain de soude dans les archives ?*
- Rencontre avec les nouveaux adhérents de l'île (agriculteurs) et notamment David (GAEC de l'île de Batz), *récolte possible de nouvelles matières à valoriser*
- Gaëlle Grall (Pub Penn Ar Batz) *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- Si possible et si Clément intéressé pour *enregistrement*, revoir Alan Glidig (chant en breton <https://www.youtube.com/watch?v=oD7QB7eGRFc>)



OUESSANT - 09 au 11/06 + 26/06

- Tonte chez Charlène par "la mère moutonne", rencontre avec Maureen Cadet *Prélèvement de suint sur les moutons, filage de la laine / prise de témoignage*
- RDV Nividiskin chez "Algues et mer" *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- RDV avec Marino Minou *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- Olivier Cozan (*Ty corn*) *Rencontre / présentation projet*
- RDV avec Bertrand Terkowsky : images pour illustrer l'utilisation des filtre à chaux (un des composants du verre) *Comment se prépare une plongée ? Compréhension du métier de Scaphendrier / illustration*



ARCHIPEL DE MOLÈNE - 12/06

- Rencontre avec Josette Lacase, "mémoire de l'île" / *prise de témoignage*
- RDV avec Marie-France, directrice de la SNSM / *prise de témoignage* *Montrer nos avancées sur les émaux, prélèvement de cendres*
- RDV Céline Delhalle (Ar Ran An Tri Maen) *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- Vincent Pichon *Montrer nos avancées sur les émaux / prise de témoignage*
- Musée de l'île / *iconographie*



ÎLE DE SEIN - 14/06

- RDV avec Christelle Le Dortz (céramiste) *Montrer nos avancées sur les émaux / prise de témoignage* *Partage autour de nos pratiques. Quelle place en temps qu'artisanne sur une île aussi reculée ?*
- Musée de l'île - *Vestige de meule en pierre et moulin à bras puis Moulins à vent au Nifran / iconographie*
- Complément terrain (marche)
- Stanislas Jousseume (Les Coquillages de l'île de Sein) *Montrer nos avancées*
- Mathieu Masson (Le tatoom) *Rencontre / présentation projet*
- Pierre Portais (Ile de sein nautisme) *Rencontre / présentation projet*



ÎLE DE GROIX - 15/06

- RDV avec Groix & Nature (Richard), *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- RDV Julien Romagné pour prélèvements matières, *Déchets coquilles de moules, byssus et filtration (verre) voir pour prises de vues sur bateau?*
- Erwan tonnerre (Groix haliotis) *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- Victor Da Silva (Da Silva) *Montrer nos avancées / Y a t'il des poussières à valoriser ? Si oui, prélèvement d'échantillons de matières*
- Antoine Thevenot (GX590) *Rencontre / présentation projet*
- Sophie Joignant (l'arbre qui chante) *Rencontre / présentation projet / prise de témoignage & son*



ÎLE DE HOUAT - 16/06

- RDV à l'éclosarium pendant production *Comprendre leur travail autour des micro-algues - Montrer nos avancées sur les émaux - montrer biomasse à valoriser*
- RDV avec Aude Gaillard (céramiste) *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- RDV avec Laurinne (association SAFIP) *Montrer nos avancées / prise de témoignage*



ÎLE D'HOEDIC - 17 et 18/06

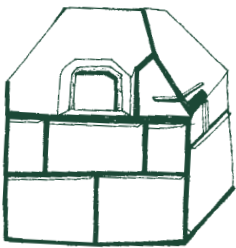
- RDV avec Émilie Moisdon *Collection de coquillage au fort ? Quel statut du sable excavé (un des composants du verre) ? Marche ensemble sur l'île (ancien atelier de sel?)*
- RDV avec Catherine Dupont (archéologue, Université de Rennes 1) sur l'île pour préparation fouilles
- Samuel Kergal *Rencontre / présentation projet*



ÎLE D'YEU 20 et 21/06

- RDV avec les fumaisons de l'île d'Yeu (un des composants du verre) *Assister à une fumaison, prélèvement matière / archives photos / prise de témoignage*
- RDV service patrimoine de la mairie *Archives cartes de l'île / présentation projet*
- RDV avec les nouveaux adhérents de l'île et notamment Severine Terrasse-Petrowsky (céramiste)
- Sylvie Groc *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- Alain Mousnier *Montrer nos avancées / prise de témoignage*
- Frédéric Cantin (l'Embrun) *Rencontre / présentation projet*
- Barbara Meunier (Mr. Pépite) *Rencontre / présentation projet*
- Stéphanie Sorlot (VIVAL épicerie) *Rencontre / présentation projet*

Élaboration d'un outil low-tech



- 2.1 Approche usage, Savoir-faire & Low-Technologies
- 2.2 Réalisation de l'outil de production
- 2.3 Workshop en conditions réelles

2.1 APPROCHE USAGE, SAVOIR-FAIRE & LOW-TECHNOLOGIES (EESAB / ENIB & Low-tech Lab / Atelier Lucile Viaud / Experts invités)

Le partenariat avec les écoles EESAB et ENIB débute en 2022 pour questionner la démarche de production à travers le prisme low-tech.

Le Master *Design en Transitions* (EESAB) et l'ENIB accompagnent ALV dans la perspective d'une production insulaire in-situ et en lien avec des enjeux environnementaux et de transitions. Les deux workshops (du 07 au 11/03/2022 et du 25 au 29/04/2022) auront pour objectif d'établir une recherche expérimentale et technique sur les moyens et les outils à développer à l'aide des cultures du Low-Tech, de la recherche fondamentale et des apports techniques apportés par les experts invités.

Du 07 au 11/03/2022
Séparation en trois groupes de recherche :

- 1 . Broyeur, tamis & mélangeur
Michel Ravache & Guy Segalen (EESAB)
Comment concasser et réduire la matière en poudre ? Production d'un outil de broyage low-tech. Comment trier et isoler la matière, puis contrôler son mélange? Production d'un outil low-tech de broyage, tamisage et de mélange.
- 2. Laboratoire & prospective thermique
Invitation Ronan Lebullenger
Comment produire, et fondre du verre avec le moins d'énergie convoitée ? (four solaire, micro-ondes, induction...) Une recherche au long court avec des partenaires ingénieurs et scientifiques.
- 3. Fusion & four low-tech.
Invitation Stéphane Rivoal
Comment réaliser un four itinérant capable de fondre du verre ? Production d'un four low-tech

Du 25 au 29/04/2022
Invitation Barnabé Chaillot

Les groupes ont continué à travailler avec leurs référents entre les deux workshop et un temps de rencontre avec Barnabé Chaillot en amont aura permis de présenter la recherche aboutie sur la précédente semaine.

Il est aussi prévu d'anticiper la collecte des ressources/matières (déchetteries, ressourceries) pour leur mise en oeuvre dès le début du workshop avec Barnabé Chaillot.

L'objectif du workshop est de fabriquer et tester les hypothèses dégagées précédemment.

2.2 APPLICATION DE LA RECHERCHE & RÉALISATION DE L'OUTIL DE PRODUCTION (50KG) (*Stagiaires EESAB / Atelier Lucile Viaud / ISCR*)

L'approche choisie consiste en l'élaboration à court terme d'une V1 de l'outil de production basée sur l'existant pour la partie thermique. À long terme, cette version pourra être améliorée pour la mise au point d'une V2 incluant des systèmes thermiques innovants (Recherche au long court avec des partenaires ingénieurs et scientifiques).

En toute connaissance du nouveau Verre des îles du Ponant, la conception d'un outil sur-mesure dédié à la production peut démarrer. Ce dernier sera étudié selon l'énergie la plus plausible compte tenu du planning et dans une logique d'économie de matière & d'énergie, de maniabilité et de mobilité.

D'une capacité d'environ 50kg (contenance définie en phase 2.1), le four restera

mobile, permettant de le déplacer sur différents sites et de réaliser des workshops et démonstrations sur les îles n'ayant pas de verrerie implantée.

La fabrication du four fera l'objet d'un accueil en stage des étudiants motivés et se finalisera fin juin/début juillet 2022 dans les ateliers de l'EESAB de Brest.

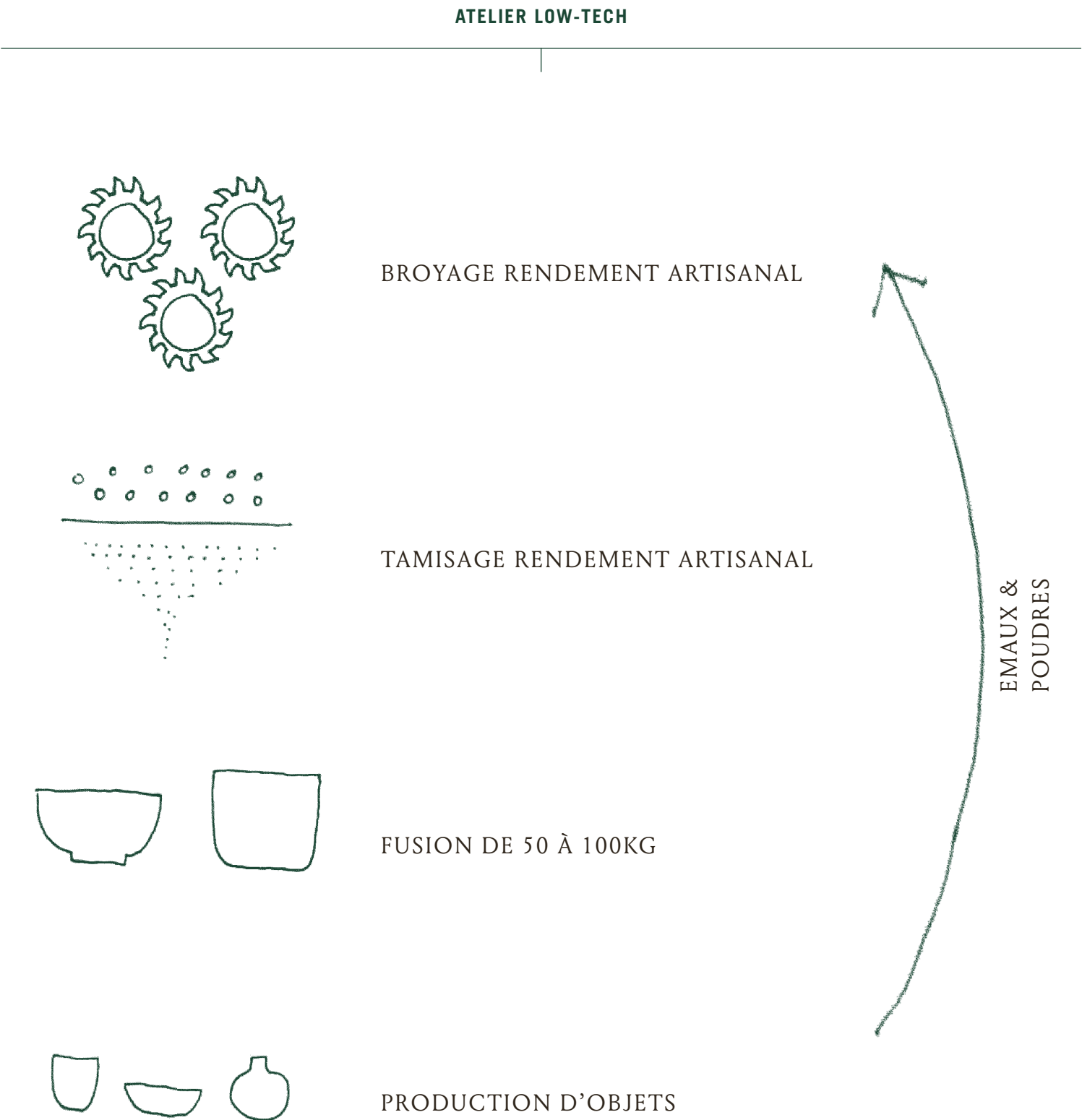
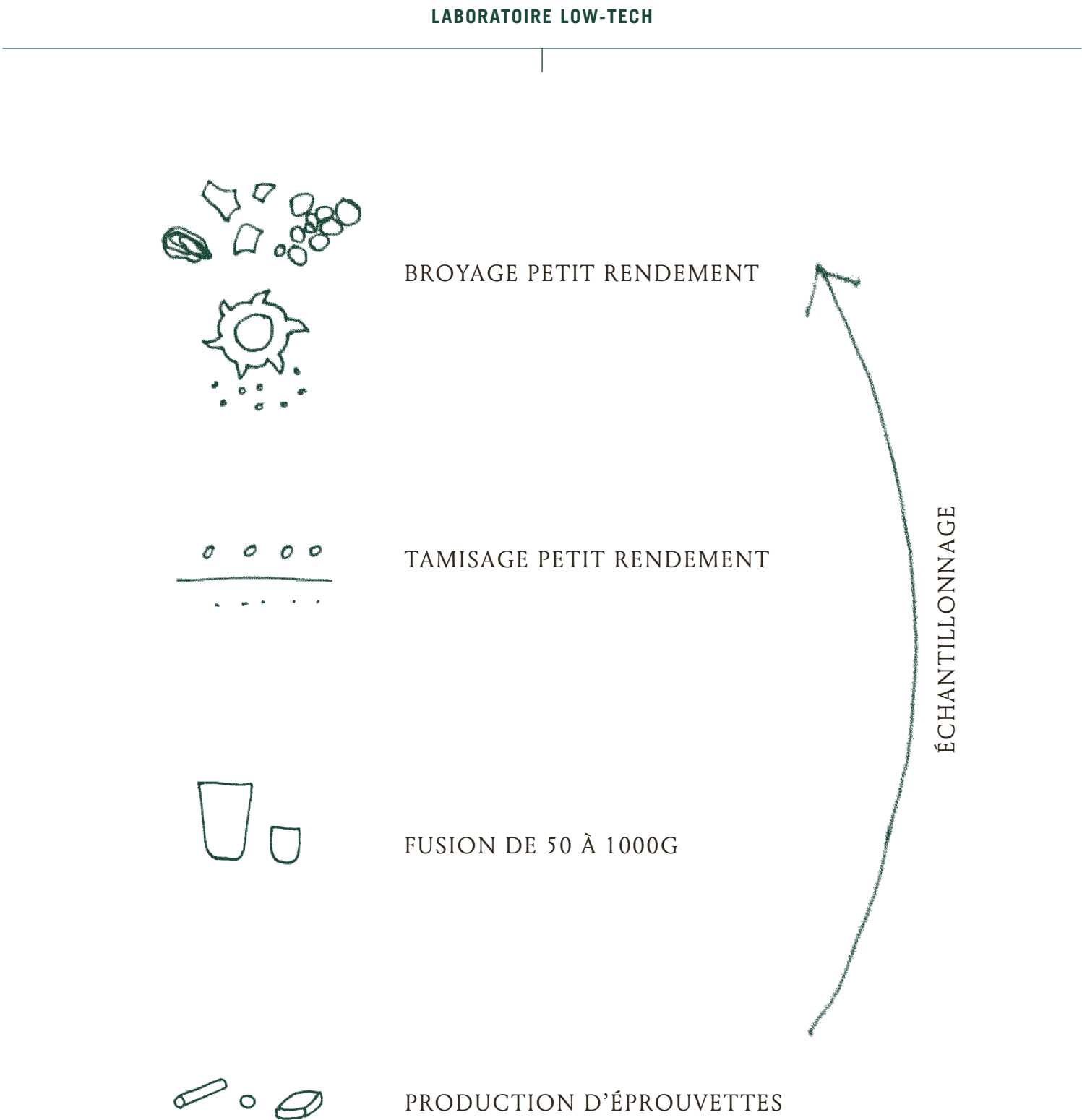
La première production se passera en deux temps :

D'abord la réalisation du mélange vitrifiable incluant : la collecte, le tri, le séchage, le broyage, le tamisage, le mélange et la fusion de ce mélange (composition sous forme de poudre) pour l'obtention d'un semi-matériau (pains de verre et/ou groisil). Cette étape de « mise en route » pourrait clôturer par un moment rendu public les phases 2.1 et 2.2 sur le lieu de fabrication. La refonte et la mise en forme du verre doit pouvoir aussi avoir lieu grâce à l'outil développé dans un second temps (2.3).

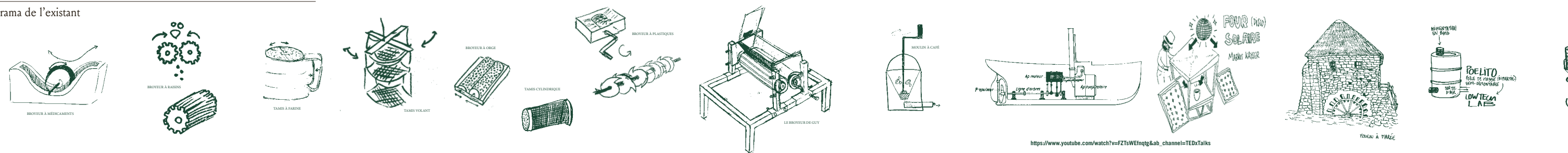
2.3 WORKSHOP EN CONDITIONS RÉELLES (*Atelier Lucile Viaud / Artisans des îles / EESAB*)

Un temps d'approvisionnement sous forme de workshop sera primordial afin de permettre à chacun d'expérimenter et d'explorer les possibilités plastiques et formelles du nouveau verre et se familiariser avec le nouvel outil. Une invitation sera formulée à tous les artisans adhérents intéressés. Ouvert au public, le workshop permettra la rencontre avec les îliens, la sensibilisation et le suivi de projet.

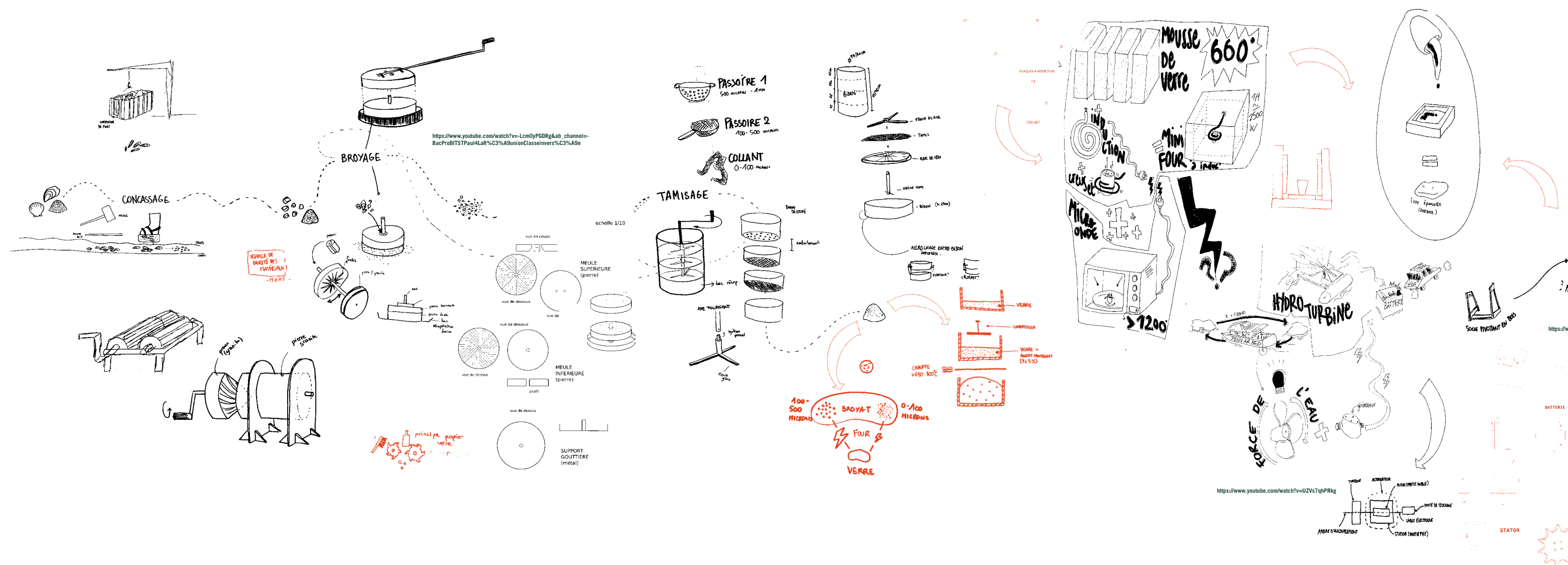
Le workshop permettra aussi à quelques étudiants de participer à la conception des premiers objets en vue de l'exposition itinérante et du financement participatif.



Panorama de l'existant

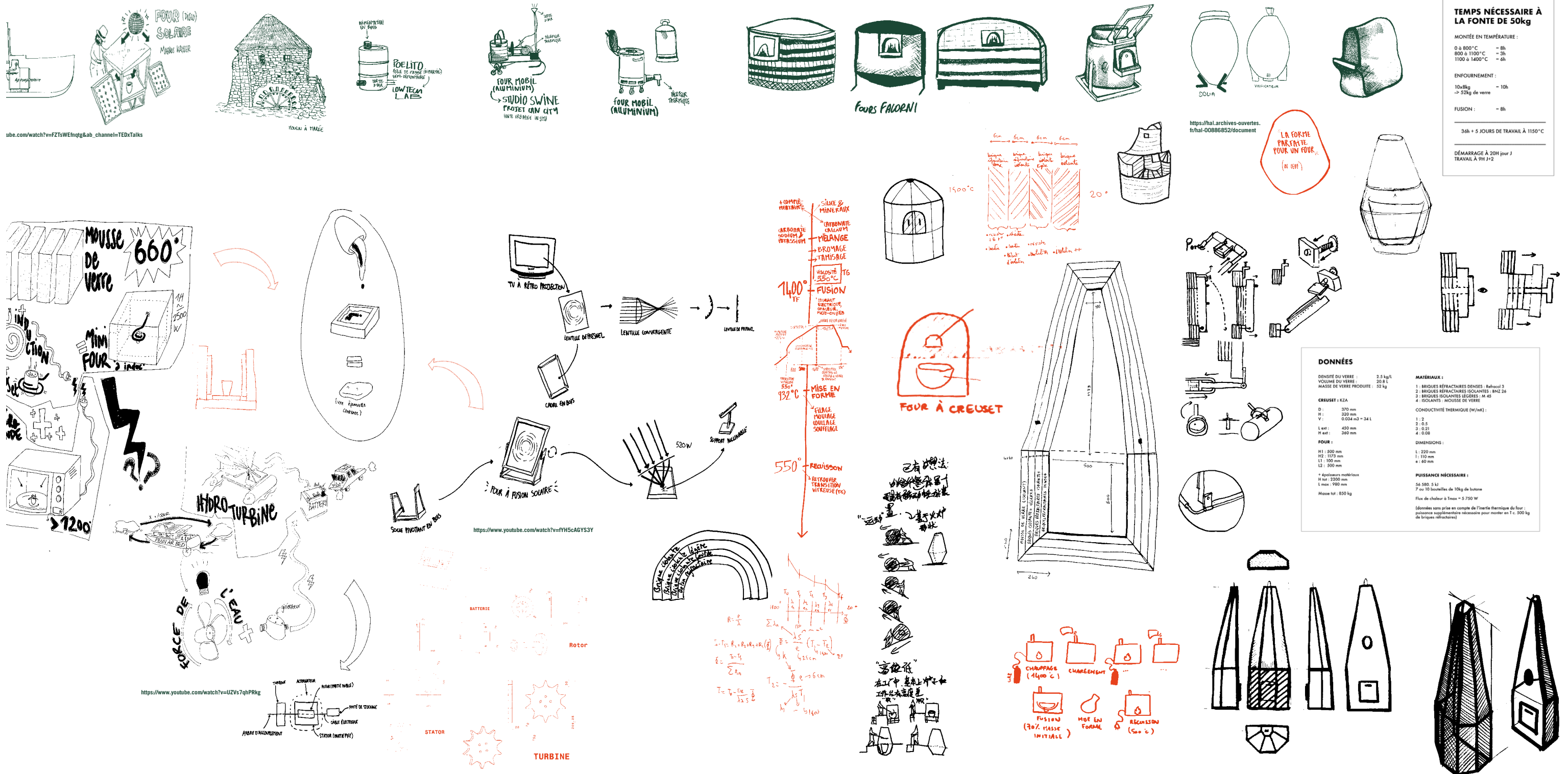


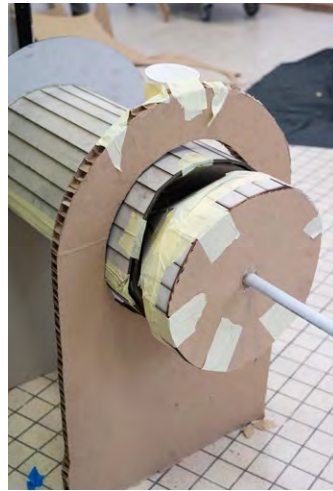
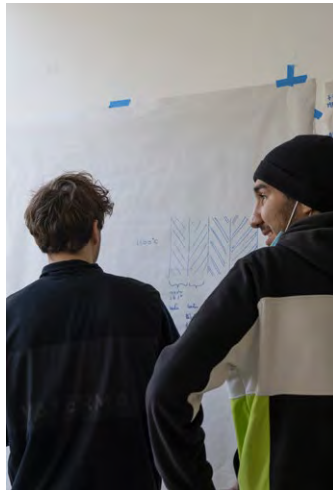
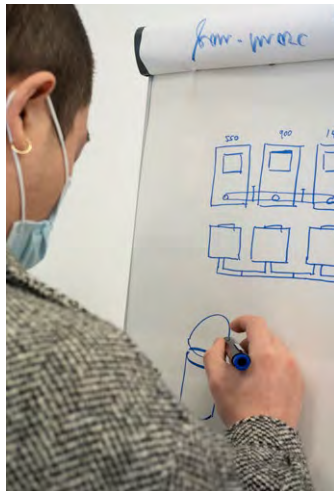
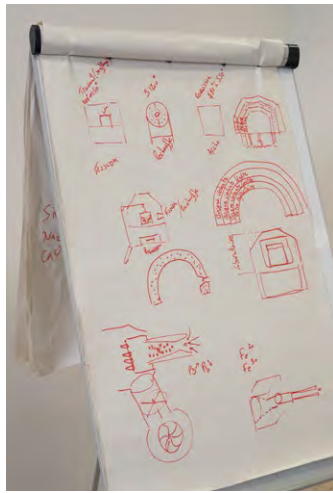
Cartographie - semaine 1 (07/03 au 11/03/2022)

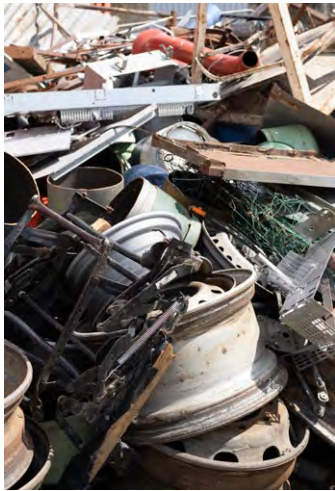
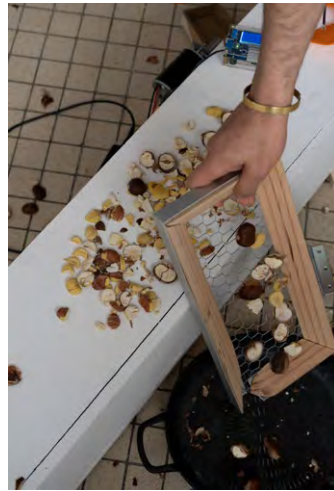
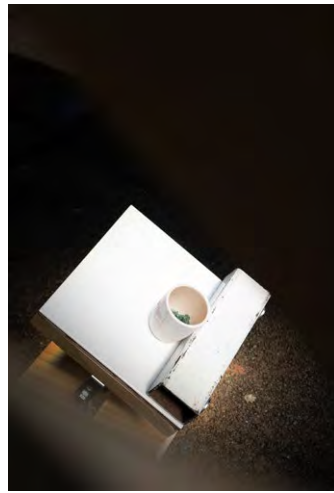
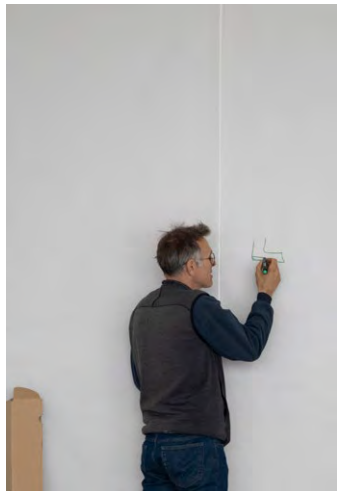


VIDÉO RENDU SEMAINE 1 :

<https://www.youtube.com/watch?v=MQFa0SguRqY>







Déroulé des stages

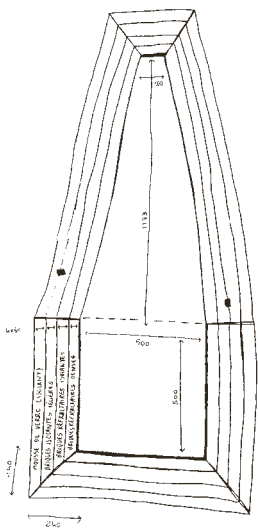
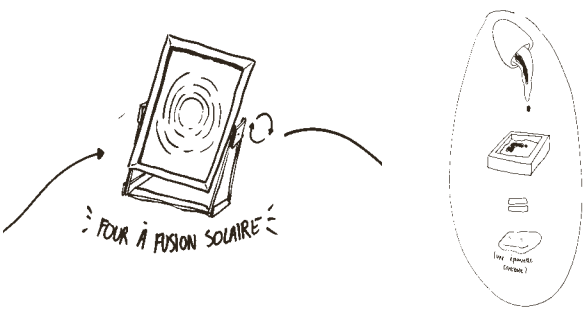
L'Atelier Lucile Viaud propose de poursuivre certains volets développés lors de la première semaine de workshop à l'EESAB (cf. 2.1) sous forme de stage, pour ainsi permettre à deux étudiants d'approfondir un projet de recherche et accompagner à la conception de l'outil de production verrier dans la continuité des problématiques abordées collectivement.

Le premier stage (Vincent Thevenot), d'une durée de 2 mois (renouvelable durant l'été en fonction des perspectives et des envies) débutera juste après le second workshop (cf. 2.1). Ce stage permettra d'aborder autant des questions de recherches issues du groupe initial de Vincent Thevenot (laboratoire low-tech) que des questions opérationnelles concernant la conception et la fabrication du four verrier. Un stage d'un mois avec Arthur Alarcon sera aussi mis en place, concentré sur la production de l'outil.

Avant la conception du four, les deux étudiants se déplaceront à Arcueil à l'atelier Silicybine pour comprendre le savoir-faire verrier plus en finesse et assister à la fabrication d'un four de 8kg ; ils pourront ainsi noter toutes les étapes, lister le matériel au complet et débiter le dessin de l'outil en vue de sa production sous les conseils de Stéphane Rivoal et en dialogue avec les verriers partenaires.

Ce dernier sera fabriqué en équipe au sein des ateliers de l'EESAB (Brest) avec les étudiants, un ancien étudiant (Edgar Flauw) accompagnés par Stéphane Rivoal et Lucile Viaud.

PLANNING & LIEUX	OBJECTIFS DE RECHERCHE	OBJECTIFS DE PRODUCTION
1. Construction du mécanisme et essais 02 au 06 Mai 2022 (VT & LV) Rennes : Ferme des Gallets et ISCR	1. FUSION SOLAIRE DE 50G DE COMPOSITION VERRIÈRE (voir p.48)	6. IMMERSION : OBSERVATION DE LA CONSTRUCTION D'UN FOUR DE A À Z
2. 02 au 06 Mai 2022 (VT & LV) Rennes : ISCR	2. FUSION MICRO-ONDE DE 50G DE COMPOSITION VERRIÈRE (Idem) AVEC PRÉCHAUFFE À 600°C AU PRÉALABLE	7. ÉTABLIR LES MATIÈRES VALORISABLES AUPRÈS DES DIFFÉRENTS ATELIERS VERRIERS PARTENAIRES AINSI QU'AUPRÈS DES ÉCOLES, RES-SOURCERIES, DÉCHETTERIES ETC...
3. Cuissons & usinage mousses / essais 09 au 13 Mai 2022 (VT & LV) Rennes : Ferme des Gallets et ISCR	3. FABRICATION DE MOUSSES DE VERRE RECYCLÉ DANS DIFFÉRENTES CONDITIONS & ESSAIS MÉCANIQUES ET THERMIQUES	8. DESSINER, ÉTABLIR LES PLANS, DANS LA CONTINUITÉ DE LA SEMAINE 1 DE WORKSHOP, SELON LA PHASE D'OBSERVATION ET LES MATIÈRES VALORISABLES IDENTIFIÉES
4. Production / expérimentation 09 au 13 Mai 2022 (VT & LV) Rennes : Ferme des Gallets et ISCR	4. FABRICATION DE BRIQUES EN TERRE RÉFRACTAIRE LOCALE & ESSAIS MÉCANIQUES ET THERMIQUES	9. ASSURER LE SUIVI AUPRÈS D'ÉDGAR ET METTRE EN PLACE UN PLANNING DE PRODUCTION POUR LES 15 JOURS D'ATELIER
5. Fusion de mousses 16 au 18 Mai 2022 (LV) Rennes : ISCR	5. ESSAI DE RECYCLAGE DE MOUSSES DE VERRE	10. USINER, CONSTRUIRE, ASSEMBLER
6. Observation & documentation 16 au 20 Mai 2022 (VT & AA, SR) Arcueil : Atelier Silicybine		
7. Suivi continu durant tout le stage (VT & AA)		
8 & 9. Conception & Plannification 23 Mai au 27 Juin 2022 (VT & AA, LV, SR) Brest, travail à distance		
10. Construction 27 Juin au 08 Juillet 2022 au plus tard (VT & AA, EF, LV, SR)		



Création d'une filière artisanale



- 3.1 Étude de faisabilité
- 3.2 Modèle économique
- 3.3 Flux logistiques
- 3.4 Financement participatif
- 3.5 Première production

3.1 ÉTUDE DE FAISABILITÉ

L'Atelier Lucile Viaud et l'association Savoir-Faire des Îles du Ponant travailleront ensemble à la définition des modalités et de la faisabilité de créer une filière artisanale pour le Verre des îles Ponant avec un modèle de production viable et autonome.

L'Atelier Lucile Viaud ne fera pas de cession de la recette dont elle reste l'auteure. Celle-ci sera tenue secrète dans ses pourcentages puisque non brevetable. L'Atelier ne sera donc pas fournisseur de matière mais développera en collaboration avec les entreprises intéressées les projets au fil de l'eau dans l'objectif de développer le label Savoir-faire des îles du Ponant et plus généralement l'activité économique sur les îles.

3.2 MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'Atelier Lucile Viaud et l'association Savoir-Faire des Îles du Ponant travailleront ensemble également à la définition du modèle économique : prix de revient du verre et prix de vente, contrepartie pour SAFIP, conditions de vente, clientèle ciblée, secteurs d'application intéressants, mode de production, création d'emploi(s)...

Les deux entités se retrouvent d'ores et déjà autour de valeurs communes : l'Économie Sociale et Solidaire. Le modèle économique sera construit dans une logique de partage et de redistribution de la valeur, d'économie des ressources des îles, avec un impact environnemental le plus neutre possible, notamment concernant l'eau, l'énergie et les déchets.

3.3 FLUX LOGISTIQUES

Les flux seront pensés en collaboration avec les collectivités, les professionnels insulaires et les compagnies de délégation de service public (DSP). L'objectif sera d'adapter le projet aux flux existants avant d'en créer de nouveaux.

3.4 FINANCEMENT PARTICIPATIF
Vu le caractère unique et innovant du projet, une étude de marché « traditionnelle » serait difficilement possible. Un financement participatif sera mis en place sur une plateforme correspondant aux valeurs et au marché du projet.

L'enjeu est de pouvoir « tester le marché » avant de lancer une première production. Le financement participatif (déjà éprouvé par l'Atelier Lucile Viaud en 2018) est un outil de choix pour cela. Véritable étude, il est mené sur un temps court et permet de vérifier la compréhension du discours et du produit, de valider son coût auprès de « consomm-acteurs », d'obtenir de premiers avis clients, de communiquer de manière virale (relais de la presse et des financeurs participatifs eux-même).

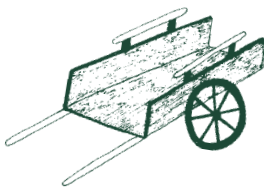
En fonctionnant sous forme de pré-commandes, la prise de risque est ainsi minimisée. En cas d'échec, le stock de pièces n'aura pas été produit et le projet aura tout de même été largement diffusé.

3.5 PREMIÈRE PRODUCTION

L'aboutissement de la phase 3, en cas de réussite du projet de financement participatif, est la production des pré-commandes, donc la mise en production des premières pièces en Verre des îles du Ponant.

C'est lors de cette étape que les derniers éléments utiles à l'étude de faisabilité peuvent être validés : travail en série, emballages, transports des pièces, coût réels à la journée, etc...

Itinérance et médiation



- 4.1 Conception et logistique
- 4.2 Lancement exposition
- 4.3 Itinérance
- 4.4 Édition & Médiation

4.1 CONCEPTION ET LOGISTIQUE DE L'EXPOSITION
/ Commissariat d'exposition
// Conception et logistique d'exposition

Une exposition itinérante rendra compte de la démarche du projet et des productions sur les îles avec les structures insulaires partenaires de l'association Savoir-Faire des îles du Ponant.

Le calendrier de l'exposition, répétée en plusieurs lieux, sera établi en fonction des événements clés ayant lieu sur les îles tout au long de l'année et en dialogue avec les autres projets culturels menés.

Les différentes parties de la phase 4 entrent dans le programme pédagogique de l'EESAB qui accompagnera le projet jusqu'au travail de diffusion, d'édition et de médiation.

4.2 LANCEMENT EXPOSITION

Un lancement de l'exposition dans le cadre de l'année du verre 2022 proclamée par l'ONU aura lieu à Rennes, port d'attache de Lucile Viaud pour sa recherche sur le verre.

Partenaire du projet, l'Orchestre National de Bretagne planifie en Novembre une représentation unique de sa *Symphonie du Ponant*. Dans ce cadre, une double programmation a été mise en place afin de lancer l'exposition officiellement (Opéra de Rennes en novembre-décembre 2022 puis Diapason en janvier-février 2023). La vidéo du projet sera dévoilée à cette occasion ainsi que : le travail photographique mené par Lucile Viaud, les échantillons de verre et creusets issus du travail au laboratoire Verres & Céramiques et les premières expérimentations à partir du nouveau verre.

4.3 ITINÉRANCE
/ Itinérance de l'exposition sur les différents lieux définis en 4.1
// Suivi documentaire du projet
/// Relations presse & Communication sur les sites internet et réseaux sociaux de tous les partenaires
//// Valorisation auprès des acteurs institutionnels

Une page dédiée sur le site d'ALV qui présente les îles du Ponant dans un onglet dédié (voir arborescence du site)
Diffusion grâce aux outils des différents partenaires (sites internet et réseaux EESAB, ENIB, SAFIP, Université Rennes 1, Institut des Sciences Chimiques de Rennes...)

4.4 ÉDITION & MÉDIATION
/ Observation ethnologique, récolte des données notamment bibliographiques, photographiques et vidéo
// Travail éditorial

La formalisation et l'archive du projet feront l'objet d'une édition spécifique, portée en parallèle de la conception de l'exposition et de concert avec toutes les parties prenantes du projet.

/ Itinérance de l'outil développé pour des phases de démonstrations pour le public
// Médiation lors de moments spécifiques dans le cadre de l'exposition
/// Organisation et participation à des conférences et tables-rondes liées au projet.
//// Publications scientifiques

4.1. CONCEPTION DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE

CONTENU DE L'EXPOSITION

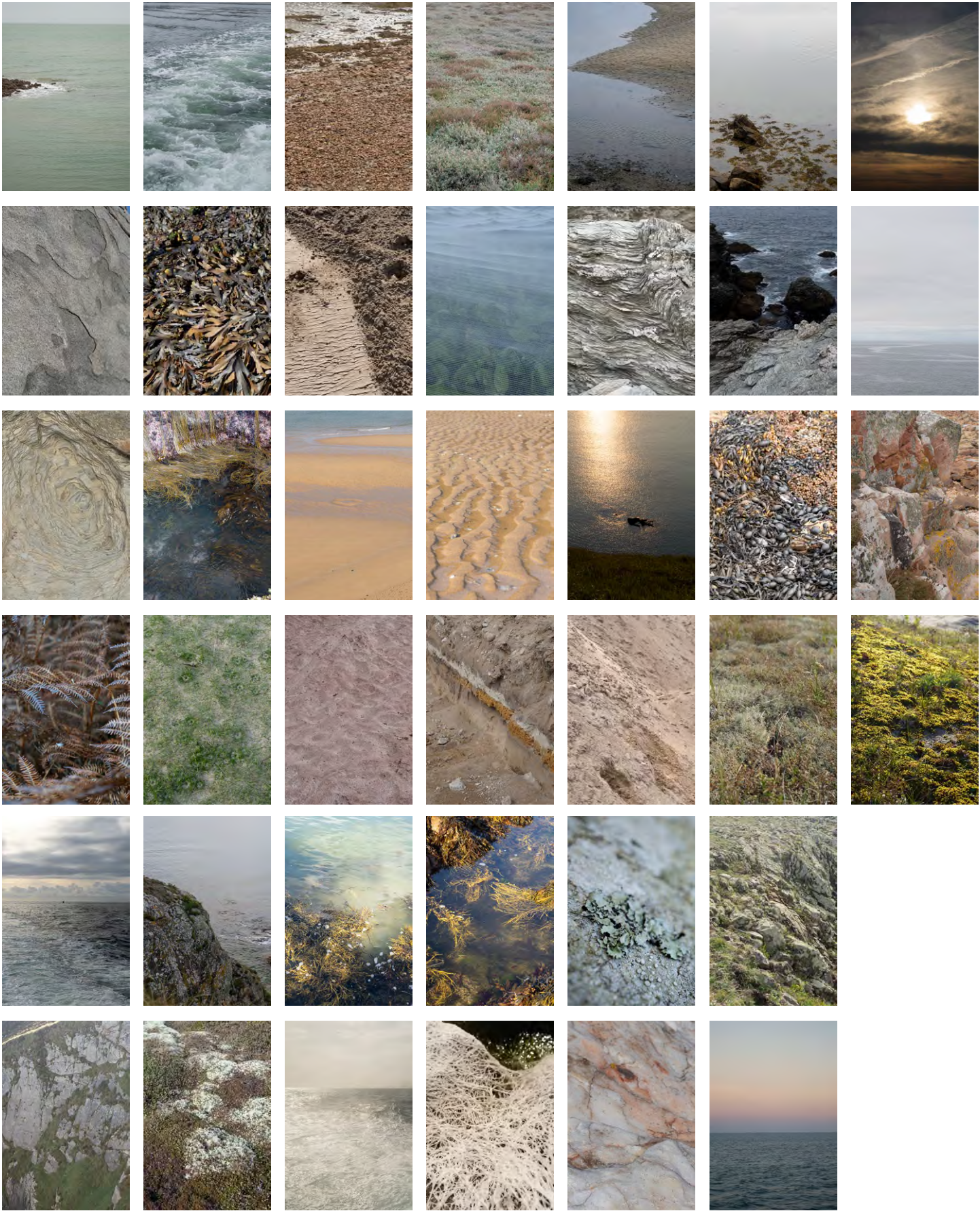
UNE VIDÉO ORIGINALE DE 6 À 10 MIN +
BANDE SONORE
(CRÉATION GAËLLE ROYER ET CLÉMENT GRETHEN)

UNE SÉRIE DE 40 PHOTOGRAPHIES
(GÉOVERRERIE, PAYSAGES)

ÉPROUVETTES DE VERRES (PETITS LINGOTS)
& CREUSETS DE RECHERCHE
(GÉOVERRERIE, VERRES)

PALETTES D'ÉMAUX DES ILES DU PONANT

ÉCHANTILLONS DE VERRE MIS EN FORME
(TECHNIQUES MIXTES)



L'APPEL DU VERT / PORTRAITS

LUCILE VIAUD

LA GÉOVERRERIE INCROYABLE TERRAIN DE JEUX

Cécile Papapietro-Matsuda

C'est en imaginant son projet de fin d'études sur de nouveaux matériaux à l'École Boule que Lucile Viaud s'installe en pays breton, qu'elle ne quittera plus pour mieux développer ses recherches en aquaculture.

Elle intègre l'École Boule pour suivre un cursus de design produit. Mais à l'aise avec le fait de dessiner avant même de savoir quel sera le matériau utilisé, elle prend le contre-pied en inversant la démarche. Lucile se met en quête de matières intelligentes, avant de réfléchir à des formes qui auront du sens. Elle se tourne vers les déchets marins avec les parures (les arêtes), les corallaires, les coquilles et les algues dits la fin 2014. « J'ai expérimenté, en solo dans ma cuisine, de nouvelles recettes de matériaux en les broyant, en les fendant, durant plus d'un an, et j'ai fini par développer deux pâtes : le plâtre de mer et le verre marin. »

Son plâtre de mer est une pâte de coquillage mise en forme à la main. Quant aux balbutiements du verre marin, il est alors constitué de micro-algues et de coquilles d'huîtres, aujourd'hui remplacées par celles d'ormeau ; le reste de la recette est tenu secret. En résidence depuis 2017 à l'Institut des sciences chimiques de Rennes, l'artiste-chercheuse, accompagnée par l'équipe du laboratoire Verres & Céramiques, se penche sur de nouvelles formulations de verres, en fonction du territoire, toujours à partir de ressources naturelles : « J'ai envie d'explorer la France à fond, c'est ma priorité. Plus on passe de temps sur le territoire et plus on découvre ses richesses. »

Sa Géoverrerie n'a pas de limites. Elle permet d'enrichir une palette de verres selon la région, comme sur les îles du Ponant, où elle explore son potentiel de déchets. Lucile peut associer un agent moussant aux ingrédients de son verre pour en faire une mousse de verre qui ressemble à de la pierre volcanique. Elle imagine un verre opale, version céramique du verre sur le même principe que celui de la vitro-céramique. Organisée différemment, la structure des cristaux donne naissance à un nouveau verre.

La filière mise en place avec ses partenaires est une première ! Elle est issue de nombreuses collaborations, notamment avec des chercheurs, des chimistes mais aussi avec le souffleur de verre Stéphane Rivoal.

Le premier cursus de Lucile reflète surface avec sa marque d'objet Ostraco. « Les collections naissent à quatre mains

L'APPEL DU VERT / PORTRAITS



COLLECTION OSTRACO DE LUCILE VIAUD
© Cécile Papapietro-Matsuda

INTRAMUROS / www.intramuros.fr 55

L'APPEL DU VERT / PORTRAITS



AGUETTE ET PORTE COUVERT ORFÈVRE
© Cécile Papapietro-Matsuda

“Plus on passe de temps sur le territoire et plus on découvre ses richesses.”

autour des formes. On dialogue, car tout passe par la parole sans le dessin. »

Deux ans plus tard, elle lance le projet Diatomées avec l'université de Nantes. À mi-chemin entre la plante et l'animal, ces algues microscopiques forment le premier maillon de la chaîne alimentaire marine et apportent un quart de l'oxygène dont nous avons besoin. Recyclables à l'infini, ces inventions ouvrent un vaste champ des possibles. Méconnues, les diatomées sont représentées à très grande échelle, en verre marin Glaz, afin de sensibiliser le public dans le cadre d'une exposition itinérante. « C'est mon mode de vie avec des causes à défendre, celles de penser et de créer le plus intelligemment possible. »

En 2020, Confluence voit le jour : un textile de verre et de métal tissé littéralement à quatre mains, celles de Lucile et d'Aurélien Leblanc, designer textile. Composé de tiges des verres marins Glaz 01 et Glaz 02 et d'une chaîne de métal, l'œuvre peut être utilisée en robe ou en séparateur d'espaces grâce à la polyvalence du verre marin. C'est toute la folie et la beauté de ce verre !

www.atelierlucileviaud.com
https://www.silicybine-verre.com

56 INTRAMUROS / www.intramuros.fr



PHOTO: CHARLOTTE COURANT
© Cécile Papapietro-Matsuda

INTRAMUROS

PARIS



03 20 10 00 11

Samedi 29 mai 2021

Le Télégramme | 9

ECONOMIE

Une filière verre artisanale et écologique pour les îles du Ponant

Produire du verre à partir de déchets insulaires à des fins de création artisanale, tel est l'objectif que s'est fixé l'association Savoir-faire des îles du Ponant.

Charles-Henri Raffin

● Donnez-lui des coquilles de moules, elle en fera du verre. Ou des coquilles d'huîtres et même des têtes de homard. À l'Institut des sciences chimiques de Rennes, où elle a son atelier spécialisé dans la formulation de verre à partir de ressources naturelles, l'artiste-chercheuse Lucile Viaud a mis au point un nouveau concept : produire du verre à partir de différents déchets insulaires. De quoi séduire rapidement l'association Savoir-faire des îles du Ponant, qui vise à valoriser les ressources naturelles provenant de ces mêmes îles. À commencer par les déchets des entreprises locales. « Nous sommes environ dix tonnes de déchets par an, nous en faisons des têtes de homards chaque année. » La question du déchet est centrale pour les îles et l'écologie.

130 000 euros

« Nous ne voulons surtout pas impacter la production locale existante, bien au contraire », confie Lucile Viaud. L'idée est celle d'une géoverrerie et que toute matière délaissée à n'importe quel endroit peut se révéler d'exception. Côté financement, la Région, l'Ademe et la fondation Grand Ouest figurent parmi les principaux financeurs, aux côtés de la compagnie Créations de l'État.



L'artiste-chercheuse rennaise Lucile Viaud est à l'origine de ce projet de production de verre à partir de ressources naturelles, lancé jeudi, sur l'île de Groix. Photo Charles-Henri Raffin

Transformer les déchets des entreprises locales

Co-présidée par Marianne Guyader, directrice générale de la zone industrielle de Groix, l'association Savoir-faire des îles du Ponant vise à valoriser les ressources naturelles provenant de ces mêmes îles. À commencer par les déchets des entreprises locales. « Nous sommes environ dix tonnes de déchets par an, nous en faisons des têtes de homards chaque année. » La question du déchet est centrale pour les îles et l'écologie.

« Verre des îles du Ponant », un projet innovant

Houat — L'Éclosarium, centre de recherche et de production de microalgues, s'associe au projet de création d'un verre naturel, porté par l'association Savoir-faire des îles du Ponant.

L'idée

Cette semaine, l'Éclosarium a accueilli Lucile Viaud. Cette chercheuse, spécialisée dans la création de verres réalisés à partir de ressources naturelles, est diplômée de l'École Boule et est hébergée au laboratoire Verres & Céramiques de l'Institut des sciences chimiques de Rennes (Ille-et-Vilaine). Lucile Viaud a mené différents projets dans plusieurs régions, en mettant à chaque fois à l'honneur les ressources spécifiques de la géographie. Elle crée ainsi de la « géoverrerie », un verre teinté naturellement, qui est donc recyclable à l'infini.

L'Éclosarium, engagé dans de nombreuses initiatives locales aussi bien écologiques, économiques que culturelles, soutient financièrement l'atelier de Lucile Viaud et y participe en fournissant un coproduit composé de biomasse issu des algues.

Un projet fédérateur et écologique

Lucile Viaud a commencé la phase terrain cette semaine, afin de rencontrer les habitants, de découvrir les



Lucile Viaud et Charlotte Courant, association Savoir-faire des îles du Ponant ; Margot Perron, Timothée Daviau et Aude Gaillard, l'équipe de l'Éclosarium, et Clémence Berryer, assistante de Lucile Viaud.

(Photo : Lucile Viaud)

paysages et de récolter les premiers échantillons de matières utiles au travail de laboratoire.

L'association Savoir-faire des îles du Ponant porte l'ensemble du projet. Elle rassemble une soixantaine d'entreprises présentes toute l'année sur les îles qui, par leur savoir-faire, créent des emplois durables sur leurs îles et y maintiennent une vie à l'année et des services essentiels pour la population.

Le futur « Verre des îles du Ponant », emblématique de ce territoire étendu de quinze îles, sera créé à partir des coproduits des adhérents de l'association. De nombreuses applications du verre pourront ensuite être exploitées de concert avec les adhérents et en fonction des savoir-faire présents sur chaque île (émaillage de céramiques, tissage de verre, soufflage, thermoformage, pâte de verre, etc.). Pour cela, la création d'un four mobile est prévue.

L'association Savoir-faire des îles du Ponant souhaite pérenniser le développement d'activités respectueuses des milieux et des ressources, créer des emplois durables, valoriser les savoir-faire présents et promouvoir le patrimoine naturel et culturel des îles du Ponant.

Kostar, lui aussi, se met au verre. la preuve par trois (Lucile Viaud, Mineral Design, Arcam Glass) que ce matériau (re)devient tendance.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
CHRISTOPHE CESBRON

Lucile Viaud

Pour Lucile Viaud, le verre, avant d'être une matière, est une histoire, un processus de transformation, une expérience qui naît d'un territoire et qui y prend forme.

Lorraine d'origine, Lucile Viaud a une relation forte à la Bretagne où, petite, elle venait passer ses vacances. Formée à l'école Boulle à Paris, elle s'intéresse à la possibilité de transformer les matières qui nous entourent, les déchets que l'on produit, pour les recycler, les réutiliser sous une autre forme. Ses premières recherches, elle va les mener en lien avec la filière halieutique, transformant les coquilles d'huître, d'abord en plâtre, en céramique et enfin en verre. Ce verre marin, elle le nomme "Glaz", empruntant au vieux breton ce mot définissant cette nuance subtile entre le vert et le bleu qui qualifie la couleur de la mer. D'une transparence sourde, d'une teinte changeante, micro-bullé, ce verre a une présence extraordinaire à la fois brute et profonde. ■ En Occitanie, elle crée le verre de Rouergue à partir du sable du Lot, des cendres de bois de chauffage de la vallée de la Truyère, et de coquilles d'escargots. Sa couleur douce d'ambre absorbe plus ou moins la lumière en fonction de son épaisseur. ■ Actuellement, elle est en repérage sur les îles bretonnes où elle saisit le paysage, prélève des échantillons, collecte des matières non valorisées, rencontre les entreprises du BTP et teste en laboratoire à Rennes ce qui deviendra sous peu le verre des îles du Ponant. ■

[HTTPS://ATELIERLUCILEVIAUD.COM](https://atelierlucileviaud.com)



© VINCENT MCCLURE



LES POTS / GLAZ ET ROUERGUE / 2016

Ouest-France
Lundi 7 mars 2022

Bretagne

7

Le verre des îles du Ponant sera absolument unique

La designeuse rennaise Lucile Viaud élabore la recette d'un verre naturel qui sera emblématique des quinze îles du Ponant. Le projet doit déboucher sur la création d'une filière artisanale.

L'initiative

Coquilles d'huîtres ou d'arroseaux, cendres de hennepin, déchets de verre et cendres issues des conserveries et des abattoirs de l'Armor... Et, bien sûr, du sable. Lucile Viaud a commencé par la collecte des matériaux qui lui serviront à formuler la recette du verre naturel des îles du Ponant.

« Ce projet est né d'une envie commune de raconter l'identité inter-îles et de valoriser les savoir-faire des îles du Ponant », explique Lucile Viaud. Depuis janvier 2020, elle travaille avec l'association Savoir-faire des îles du Ponant. Celle-ci regroupe aujourd'hui 88 professionnels insulaires de différents secteurs d'activité dont le but est de maintenir ou de créer des emplois durables sur les îles.

Du sable issu de déchets

Originaire de la Lorraine, région réputée pour ses maîtres verriers, Lucile Viaud est diplômée de la célèbre École Boulle. Elle a créé à Rennes son entreprise, l'Atelier Lucile Viaud, spécialisée dans la formulation de verre à partir de ressources naturelles et de matériaux de récupération locaux.

« Le verre devient ainsi un matériau d'archivage du territoire et reflète ses savoir-faire », affirme-t-elle. C'est ce qu'elle appelle la « géoverrerie ».

La volonté de limiter le gaspillage des ressources et de promouvoir l'économie circulaire inspire le projet. Ainsi, le sable utilisé pour élaborer le verre des îles du Ponant ne provient pas des plages mais sert issu des déchets des entreprises du BTP ou des collectivités.

Artiste et chercheuse, Lucile Viaud mène ses recherches au sein de l'équipe Verres & céramiques de l'Ins-



Lucile Viaud (à gauche) et sa collaboratrice Clemence Beyer ont visité les îles du Ponant pour collecter les matériaux permettant d'élaborer un verre original.

titut des sciences chimiques de Rennes. « Le travail en laboratoire doit permettre d'élaborer un mélange vitrifiable », explique-t-elle. Tout est affaire de viscosité du verre. Celle-ci détermine la capacité de la matière à être travaillée par les artisans : soufflage de verre, tirage de verre, gravure... « L'objectif est de trouver une recette qui permette de travailler le verre des îles du Ponant aux mêmes températures qu'un verre classique. »

Lucile Viaud et sa collaboratrice Clemence Beyer ont collecté trente-cinq matières différentes lors de leurs

péages sur les îles du Ponant. « Nous en retiendrons trois ou quatre dans l'élaboration de la recette », précise la créatrice. Le verre des îles du Ponant sera unique. Et naturel. « Les verres que je développe sont naturellement colorés dans la masse par les impuretés présentes dans les matières que j'utilise », indique Lucile Viaud.

« C'est le matériau de demain »

Pas de brevet en vue. « Il n'y a que le secret pour protéger les recettes verrières », dit Lucile Viaud. Je serai la

seule à la connaître. « Un jour circulera d'île en île pour fournir les artisans qui travaillent le verre. Sa conception fait l'objet d'un partenariat entre l'Atelier Lucile Viaud et l'École nationale d'ingénieurs de Brest (Enib).

Les Nations Unies ont proclamé 2022 « Année internationale du verre ». Pour Lucile Viaud, pas de doute : « c'est le matériau de demain, sain sur tous les plans et recyclable à l'infini ». Et quel meilleur symbole pour les territoires magnifiques mais fragiles que sont les îles ?

Olivier MÉLÉNNEC

Une première collection d'objets début 2023

Ambitieux, le projet de verre naturel des îles du Ponant doit déboucher sur la création d'une filière artisanale du verre sur ces bouts de terre éparpillés dans la Manche et l'Armorique. « Nous avons été embaillés par le projet de Lucile Viaud qui repose sur la création d'une matière respectueuse des ressources des îles », indique Charlotte Cournot, chargée de mission de l'association Savoir-faire des îles du Ponant, qui porte financièrement l'opération. Il permet de parler des savoir-faire des îles tout en favorisant la création d'emplois durables. »

Le soutien de l'Agence de la transition écologique

L'attention intense du premier chef des entreprises insulaires comme les Verres de Bréhat, les Glaz de St-Jacut et Glaz de Belle-Ile-en-Mer. Le verre formulé par Lucile Viaud pourra servir à diverses applications : en fonction des savoir-faire présents sur chaque île : emballage de céramiques, tissage de verre, soufflage de verre, thermoformage, pâte de verre, etc.

Le budget de l'opération est de 180 000 € sur trois ans. Le soutien accordé en 2020 par l'Ademe Bretagne, l'Agence de la transition écologique, et par la région Bretagne, au titre de l'économie circulaire, a été crucial pour sa crédibilité.

O.M.

Îles du Ponant

On appelle îles du Ponant les quinze îles de la Manche et de l'Atlantique, de Chausey à l'île d'Aix, non reliées au continent : Chausey, Bréhat, Batz, Ouessant, Molène, Sein, les Glénan, Groix, Belle-Île, Houat, Hoëdic, île aux Moines, île d'Arz, île d'Yeu et île d'Aix. Près de 16 000 habitants vivent à l'année sur ces îles.

